



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1776/24
ISSN 2354-4597
3 €
01.03.2024



Ist das Kunst, oder kann das weg?

Der Luxemburger Kultursektor sorgt sich um Nachhaltigkeit.
Wie ressourcenschonend und klimafreundlich kann und muss
Kunst sein?

Regards S. 4

EDITO

Cent jours et zéro surprise p. 2

Le gouvernement Frieden a passé le cap
des 100 jours. Il confirme l'orientation
libérale d'une coalition CSV-DP qui,
à l'occasion, sait se montrer martiale.

NEWS

Feministischer Marsch 2024 S. 3

Die Plattform Journée internationale
des femmes lädt nächsten Freitag zum
Protest. Eine Bestandsaufnahme und die
diesjährigen Forderungen im Überblick.

REGARDS

Für immer kontaminiert S. 8

Im niederländischen Dordrecht verseucht
eine Chemiefabrik die Gegend mit
gefährlichen „Ewigkeitschemikalien“.
Die Bürgerschaft wehrt sich.



EDITORIAL

GOUVERNEMENT FRIEDEN

Sans complexe !

Fabien Grasser

Le gouvernement Frieden a passé le cap des 100 premiers jours. Mais l'état de grâce s'est vite fracassé sur l'interdiction de la mendicité à Luxembourg et, peu à peu, les actes posés confirment que le « nouveau Luc » ressemble furieusement à l'ancien quand il s'agit de soigner le business et de se montrer à l'occasion martial.

« La fiscalité doit se retrouver au cœur de la nouvelle législature », déclarait Jean-Paul Olinger en octobre, quelques jours avant les législatives. À partir du mois de mai, le directeur de l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL) pourra s'exercer aux travaux pratiques, passant sans transition de sa fonction au sein de la première organisation patronale à la direction de l'Administration des contributions directes (ACD). Plus que la quête d'une équité fiscale, il y sera d'abord chargé de mettre en musique les baisses d'impôts promises pour 2025 au patronat, dont il a défendu les intérêts ces six dernières années. L'homme est en terrain connu, puisqu'avant d'œuvrer pour l'UEL, il avait fait ses armes au sein du département fiscal de KPMG. Il y négociait notamment les tax rulings avec l'administration au profit de multinationales, privilégiant alors les intérêts particuliers des actionnaires à l'intérêt général. C'est en toute connaissance de cause que Luc Frieden le nomme à la tête des services fiscaux, un rouage clé du fonctionnement de l'État.

La direction est tout aussi nette s'agissant de la nouvelle affectation de Nicolas Mackel, nommé ambassadeur du Luxembourg auprès de l'Union européenne. S'il s'agit d'un retour aux sources pour ce diplomate de carrière, il s'est distingué, depuis dix ans, dans son rôle de lobbyiste au poste de CEO de Luxembourg for Finance, l'agence de promotion de la place financière à l'étranger. À Bruxelles, il siègera au Comité des représentants permanents de l'UE, un organe incontournable dans l'élaboration des directives et dans lequel chaque État membre défend âprement ses intérêts, souvent à l'abri des regards extérieurs. En le nommant à cette fonction, le message de Luc Frieden est limpide : au niveau européen, les intérêts du Luxembourg sont d'abord ceux de sa place financière.

À ce jeu des chaises musicales pour les hauts fonctionnaires s'ajoutent les annonces distillées au fil des semaines par l'équipe du « nouveau Luc ». Il en va ainsi de la réforme des pensions en faveur d'une privatisation accrue du système, fantasme récurrent des assureurs privés, dont les syndicats font unanimement un casus belli. Revêtant

le costume de père la rigueur, le ministre des Finances, le CSV Gilles Roth, promet, pour sa part, l'austérité aux fonctionnaires, dont le nombre de recrutements serait revu à la baisse. Digitalisation aidant, ils et elles seront bien évidemment priés d'en faire davantage avec moins de moyens. Un « État allégé pour plus d'efficacité », voilà une autre lubie néolibérale.

Dans le collimateur : les pauvres et les personnes étrangères forcément mafieuses. C'est totalement démagogique, mais asséné sans complexe. Comme tout le reste.

Et il y a le logement, première des priorités revendiquées par le gouvernement. Ce dernier a réuni une table ronde le 22 février avec l'objectif de construire plus et plus vite. Là encore, le « trop d'État » est au banc des accusés,

et la coalition promet moult simplifications des procédures, au détriment de l'environnement notamment. Ce rendez-vous aux airs d'entre-soi a réuni, outre des ministres et représentant-es des communes, les seuls acteurs économiques de la promotion immobilière et de la construction. Avec deux guest-stars : les banques, représentées par l'ABBL, et Michel Reckinger, le président de l'UEL, parachuté à la tête de la délégation « secteur logement » de l'organisation patronale. En revanche, les agences de logement social, les associations de défense des locataires ou les syndicats ont été tenus à l'écart du raout.

Le premier ministre valide ainsi son attachement intemporel à un néolibéralisme dont il s'était défendu d'être toujours le chantre lors de la campagne électorale. Ses critiques ne se faisaient guère d'illusion, et les 100 premiers jours de la coalition CSV-DP valident leurs prédictions. Mais Luc Frieden sait aussi faire rimer libéralisme économique avec posture martiale, l'un complétant souvent l'autre. En autorisant l'interdiction de la mendicité à Luxembourg, il polarise la société et flatte cette partie de l'électorat que le CSV s'est employé, au fil des mois, à effrayer avec le thème de l'insécurité, laissant croire qu'il y aurait péril en la demeure. Dans le collimateur : les pauvres et les personnes étrangères forcément mafieuses. C'est totalement démagogique, mais asséné sans complexe. Comme tout le reste.



PHOTO: FABIAN GRASSER

REGARDS

Kultur und Nachhaltigkeit:
Grün hinter der Bühne **S. 4**
Niederlande: Verseucht in alle Ewigkeit **S. 8**
LuxFilmFest 2024:
Drag, Blut und Konversionstherapie **S. 11**
Backcover : Kodji **p. 12**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 13**
Expo **S. 18**
Kino **S. 19**

Coverfoto: Manfred Richter/Pixabay



En mars, l'artiste Kodji illustre les dernières pages du woxx. Pour plus d'informations sur son projet voir l'interview sur p. 12.

AKTUELL

FRAUENKAMPFTAG

Feministischer Straßenprotest

Isabel Spigarelli

Wofür gehen Feminist*innen auf die Straße? Die Plattform „Journée internationale des femmes“ erinnert in einem Presseschreiben zum 8. März an die Ungleichheiten zwischen den Geschlechtern und appelliert an die Politik.

Von der Gleichstellung der Geschlechter seien wir noch Lichtjahre entfernt – das schreibt die feministische Plattform „Journée internationale des femmes“ (Jif) diese Woche in einem Presseschreiben und lädt zum Straßenmarsch am Frauenkampftag („place de Paris“ in Luxemburg-Stadt, ab 17 Uhr), dem 8. März, ein. Die Jif zählt in ihrem Schreiben gleich mehrere Gründe auf, weswegen Feminist*innen weiterkämpfen müssen.

Unter anderem arbeiten Frauen sechsmal öfter als andere Menschen in Teilzeit, was mit einem geringeren Einkommen einhergeht; im Niedriglohnssektor sind sie ebenfalls überrepräsentiert. Was die Folge sein kann, zeigt ein Blick auf Rentnerinnen: Sie erhalten im Schnitt 43 Prozent weniger Ruhegehalt als Männer. Dieser Umstand trieb 2021 auch die luxemburgische Chambre des salariés (CSL) in ihrem Gutachten zum neuen Qualitätsgesetz für die Senior*innenbetreuung um. Das Gesetz tritt diesen Freitag, den 1. März, in Kraft (woxx 1630).

Aus dem Dokument der CSL geht hervor, dass Frauen 2018 durchschnittlich über eine monatliche Rente in Höhe von 1.838 Euro, Männer über eine von 3.634 Euro verfügten. 76 Prozent der Rentnerinnen konnten sich kein Zimmer in einem Centre intégré pour personnes âgées leisten; für 44 Prozent reichte das Geld auch nicht für einen Platz in einer betreuten Wohnstruktur.

Gender-Mainstreaming erwünscht

Die Jif erwähnt aber auch die Gewalt, der Frauen ausgesetzt sind: 2022 seien in Luxemburg 230 Frauen und 31 Männer von häuslicher Gewalt betroffen gewesen, die zu einer Wegweisung der Täter*innen geführt habe. In Luxemburg gebe darüber hinaus eine von vier Frauen an, sexualisierte Gewalt erfahren zu haben. Viele Frauen würden zusätzlich unter Mehrfachdiskriminierung leiden, schreibt die Jif. Neben Sexismus seien Rassismus, Fremden- und Queerfeindlichkeit sowie Diskriminierung aufgrund von Behinderungen oder des Alters wei-

tere Motive. Außerdem sind Frauen auf politischer Ebene 2023 immer noch stark unterrepräsentiert. Die Jif hat nachgezählt: lediglich 19 der 100 Bürgermeister*innen, 20 der 60 Abgeordneten und 5 der 15 Minister*innen sind derzeit Frauen.

Soweit der Überblick zur Situation der Frauen in Luxemburg, doch was fordert die Jif dieses Jahr konkret ein? Der Appell an die Nationalpolitiker*innen fällt recht allgemein aus: „Heute fordern wir die Abgeordnetenversammlung, die Regierung und den Staatsrat nachdrücklich dazu auf, diese Umstände anzuerkennen und die Geschlechtergleichstellung in die Gestaltung und Verabschiedung von Gesetzestexten einzubeziehen.“

Dasselbe wünscht die Jif sich bei der Erarbeitung von Gutachten zu Gesetzesentwürfen. Diesen hängt in der Regel eine „Fiche d'évaluation d'impact“ an, nach der die Folgen des Gesetzes bewertet werden, darunter auch der Einfluss auf die Geschlechtergleichheit. Allerdings stößt sich die Jif an der Option, den Einfluss eines Gesetzes als „geschlechtsneutral“ zu definieren, denn in der Politik gebe es eine solche Neutralität nicht.

Die Jif plädiert daher für Gender-Mainstreaming: Eine Form der Politik, die in jedem Bereich die Unterschiede zwischen Frauen und Männern mitdenke, um entsprechend darauf reagieren zu können. In dem Kontext bezieht sich die Jif ausdrücklich auf Frauen und Männer – andere Geschlechtsidentitäten tauchen in der Passage nicht auf.

2023 forderte die Jif übrigens weit mehr: eine Mietpreiskegelung und die Förderung von „logements de deuxième phase“ sowie „bails glissants“ für Betroffene häuslicher Gewalt; mehr Statistiken zu Gewalt gegen Frauen; die Einführung von Femiziden im Strafgesetzbuch oder auch Arbeitsgenehmigungen für Gewaltopfer, die sich ohne gültige Papiere in Luxemburg aufhalten. Die Plattform setzte sich außerdem für die Einschreibung der Co-Elternschaft in die „loi sur la filiation“, die Einführung eines dreimonatigen „congé de naissance“ für alle Elternteile und die allgemeine Arbeitszeitverkürzung ein.

EU Parlament: Auf zur Renaturierung

(mes) – Die letzte Hürde ist genommen: Ein Tag nachdem mehrere Hundert Landwirt*innen den Straßenverkehr in Brüssel lahmlegten, sprach sich das Europäische Parlament für das EU-Gesetz zur Wiederherstellung der Natur aus. Am Dienstag, dem 27. Februar stimmte eine Mehrheit von 329 zu 275 Abgeordneter für den neuen Gesetzesrahmen. Mindestens 20 Prozent aller degradierten Land- und Meeresflächen sollen die EU-Mitgliedstaaten nun wiederherstellen. Die Überraschung kam dabei aus einer Minderheit konservativer Abgeordnete – einschließlich der hiesigen CSV – die entgegen der Parteilinie ihrer EVP-Fraktion für das Gesetz stimmte. Seit letztem Frühjahr kritisieren rechte und konservative Parteien sowie die Agrarlobby Copa-Cogeca, das Gesetz gefährde die Ernährungssicherheit. Dabei wurde der Originalentwurf nach mehreren Verhandlungen zunehmend abgeschwächt. Unter anderem sind Mitgliedstaaten nun dazu verpflichtet, nur jene Ökosysteme wiederherzustellen, die sich in einer Natura 2000-Schutzzone befinden. Zudem soll die Wiederherstellung von 30 Prozent aller trockengelegten Torfmoore auf freiwilliger Basis geschehen. Auch wenn es dem Gesetz „an Ehrgeiz fehlt“, wie der Vorsitzende der Grünen/EFA-Fraktion Philippe Lambert bedauerte, begrüßten grüne und sozial-demokratische Europaabgeordnete das Abstimmungsergebnis. Für die Begrenzung der globalen Erwärmung sowie den Schutz der Artenvielfalt ist die Wiederherstellung der Lebensräume unerlässlich. Über 80 Prozent der europäischen Ökosysteme befinden sich in einem schlechten Zustand. Das Gesetz soll in den kommenden Monaten nach einer letzten Abstimmung im EU-Rat in Kraft treten.

Devoir de vigilance : il y a urgence

(fg) – La France a hypothéqué l'adoption de la directive européenne sur le devoir de vigilance des entreprises, en bloquant le texte au niveau du Comité permanent des représentants de l'UE (Coreper) à Bruxelles, ce 28 février. Berlin s'était déjà opposée à l'adoption de cette législation et l'Italie a également voté contre. Le texte, très largement soutenu par la société civile, obligerait les entreprises à prévenir et réparer les violations des droits humains et environnementaux dans l'ensemble de leur chaîne de valeur. À la veille de la réunion du Coreper, la France a demandé un relèvement du seuil du champ d'application du texte, qui visait initialement les sociétés de plus de 500 salarié-es, en exigeant qu'il soit porté à 5.000, excluant ainsi 80 % des entreprises concernées. Luc Frieden assure que le Luxembourg ne fera pas obstacle au texte, mais le gouvernement refuse de rendre sa position publique, alors qu'il œuvre en coulisses pour protéger la place financière et le régime national des holdings. Mercredi, la Chambre des députés a néanmoins voté, par 55 voix pour et 5 abstentions, une motion demandant au gouvernement d'appuyer l'adoption d'un texte européen et de légiférer au niveau national, si cela échouait. De son côté, la présidence belge de l'UE poursuit les négociations avec les Vingt-Sept. Mais le temps presse, la droitisation annoncée du Parlement européen, aux élections de juin, risquant d'enterrer définitivement le texte.

Européennes, casquettes et transfuges

(fg) – Christophe Hansen sera tête de liste du CSV pour les élections européennes de juin. Déjà élu à Strasbourg en 2019, il avait cédé son mandat à Martine Kemp en octobre dernier pour rejoindre la Chambre des députés, où il avait décroché un siège aux législatives dans la circonscription Nord. Également secrétaire général du parti, il devra choisir entre son mandat national et européen s'il est réélu en juin. Mais il est aussi pressenti pour devenir le commissaire européen luxembourgeois dans la prochaine Commission européenne. De l'art d'accumuler les casquettes, réelles et virtuelles. À ses côtés sur la liste chrétienne-sociale figurent Isabel Wiseler-Lima, déjà eurodéputée, Guy Breden, Mélanie Grün, Martine Kemp et Metty Steinmetz. L'objectif prioritaire du CSV est la reconquête du troisième siège perdu en 2019 à la faveur du DP, avec l'élection de Monica Semedo. Mais en cours de mandat, cette dernière a claqué la porte du parti libéral, qui l'avait lâché en rase campagne alors qu'elle était accusée de mobbing contre ses collaborateurs-trices. Elle ne renonce cependant pas et se représentera, en juin, sous les couleurs de Fokus. Le parti fondé par Frank Engel, un transfuge du CSV, s'assure ainsi une belle prise médiatique avec une transfuge du DP. Pas certain pour autant que le succès soit au rendez-vous, alors que la formation est secouée de toutes parts : trois membres fondateurs viennent d'être exclus et la légitimité de Frank Engel, officiellement porte-parole du parti, semble de plus en plus remise en cause.

THEMA

REGARDS

KULTUR UND NACHHALTIGKEIT

Grün hinter der Bühne

Joël Adami und Isabel Spigarelli

Der Kultursektor sieht grün: Letzte Woche veröffentlichte das Kulturministerium ein Dossier zur Nachhaltigkeit im Kulturbetrieb. Auch wenn die Akteur*innen an einem Strang ziehen, bleibt der Frust nicht aus.

„Der subventionierte Kultursektor ist nicht ernsthaft an Nachhaltigkeit interessiert“, schreibt Serge Tonnar, Musiker und einer der Wegbereiter der Arbeitsgruppe „Écoresponsabilité“ der Theater Federatioun, der woxx. „Seit mindestens zwanzig Jahren wird darüber gesprochen, doch es geschieht nichts. Es braucht einen Paradigmenwechsel, der von den Geldgebern ausgeht.“ Doch wie könnte ein solcher Wandel aussehen? Das Kulturministerium gibt sich nach außen hin bemüht: Letzte Woche veröffentlichte es das Dossier „L'écoresponsabilité dans la culture“, welches Teil seiner Publikationsreihe „Les cahiers du ministère de la culture“ ist.

Unter der Leitung der Regierungsmitarbeiter*innen Josée Hansen und Jo Kox trug ein Redaktionsteam zahlreiche Informationen zum Thema zusammen. Am Ende des Dossiers steht der Text „L'écoresponsabilité des arts de la scène en point de mire“ von Pablo Chimienti, Kommunikations- und Pressebeauftragter der Theater Federatioun.

Sein Text beginnt mit dem Ausbruch der Corona-Pandemie 2020: Damals hätten Serge Tonnar und Stéphane Ghislain Roussel, unter anderem Kurator und Regisseur, die Basis für die Arbeitsgruppe „Écoresponsabilité“ der Theater Federatioun gelegt. Tonnar ist inzwischen ausgestiegen, Roussel und Peggy Wurth, Kostümbildnerin und ehemalige Präsidentin der Association luxembourgeoise des professionnels du spectacle vivant, haben die Leitung übernommen.

Die Gruppe hat seit ihrer Gründung unter anderem zwei Punkte ausgemacht, die für einen nachhaltigeren Kulturbetrieb unabdinglich

sind: die Nachhaltigkeit der Aufführungen und die Einrichtung eines gemeinsamen Fundus.

Nachhaltigkeit ist Programm

Wer Nachhaltigkeit und Aufführungen in einem Satz liest, denkt vermutlich zuerst an Getränke in Mehrwegbechern bei Kulturevents. Gemeint ist aber die Art und Weise, wie Kultur produziert wird, und was es bei der Programmierung zu beachten gilt. „Depuis des années, le constat est clair : La richesse et la variété de l'offre culturelle au Luxembourg cache une surproduction exponentielle de spectacles“, zitiert Chimienti Tonnar und Roussel. Zum Überblick: Zwischen September 2022 und September 2023 wurden in Luxemburg 963 Kulturproduktionen registriert; davon 617 in moderner Musik, 185 im Bereich Klassik, 98 im Theater und 63 im Tanz (Quelle: „Liser, Analyse de la programmation culturelle 2022-2023 dans une perspective sensible au genre au Luxembourg“). Insgesamt fanden 1.365 Kulturevents statt.

Zu viel, wenn man sich die Aussagen der Künstler*innen im Dossier anschaut. „Il faut sortir de l'idée de production et remettre au centre l'idée de création; ne pas s'intéresser qu'au produit final, mais aussi à tout ce qui a amené à ça“, erwähnt Chimienti beispielsweise Peggy Wurths Ansicht. Die Künstler*innen würden bevorzugen, länger und anders als bisher an ihren Kreationen zu arbeiten. Wurth nennt als Beispiele die Teilnahme an Residenzen, Ateliers und Begegnungen mit dem Publikum.

Ein weiterer Faktor, der zur Überproduktion beitrage, sei die Kurzlebigkeit der Stücke. „Au Luxembourg, on avait une tradition de créer des spectacles et de les catapulte sur scène ; une fois que c'est fait, c'est fini“, wird Stéphane Ghislain Roussel im Dossier zitiert. Im Ausland durchlaufe eine Produktion mehrere Etappen; der Austausch mit dem Publikum sei eine da-

von. „Tout ce qui est la relation au public a trop longtemps fait défaut chez nous“, so Roussel.

Diese Themen beschäftigen auch Carole Lorang, Intendantin am Escher Theater. Ihr Haus wird im Dossier als positives Beispiel für eine nachhaltige Programmierung und den Umgang mit Produktionen angeführt. Im Gespräch mit der woxx betont Lorang, das Escher Theater setze gezielt auf Kulturvermittlung, sprich auf ein abwechslungsreiches Rahmenprogramm in Zusammenarbeit mit den Theaterpädagoginnen Anja Hoscheit und Linda Bonvini (Kinder- und Jugendtheater), Lena Batal (Kulturvermittlerin) sowie den Kompanien. Das komme nicht nur dem Publikum zugute, sondern auch den Regisseur*innen und Schauspieler*innen, die momentan drei bis vier Stücke im Jahr stemmen müssten, um über die Runden zu kommen. In der Vergangenheit war sie selbst als freischaffende Regisseurin aktiv und weiß: „Es geht an die Substanz, ständig kreativ sein zu müssen. Vor allem, wenn die eigenen Kreationen am Ende nur drei, vier Mal gespielt werden.“ Lorang spricht von „kreativer Verschwendung“ und vom Druck, unter dem Kulturschaffende leiden.

Trugschlüsse

Doch sinken mit der Reduzierung des Hauptprogramms nicht auch die Jobchancen? Ein Umstand, der vor allem nebenberufliche Künstler*innen, die schlecht vernetzt oder unbekannt sind, treffen könnte? Im Austausch mit Lorang entpuppen sich diese Fragen als Grundsatzdiskussion. Das Angebot steige kontinuierlich; als Intendantin müsse sie ohnehin eine Auswahl treffen und es sei nicht neu, dass dabei Stücke auf der Strecke blieben. Lorang räumt ein, dass es heute schwieriger sei, sich gegen die Konkurrenz zu behaupten. Die Professionalität der Kompanien und der Kulturschaffenden sei zweifelsfrei ein Kriterium, wenn sie

„2022 hat ein Teil des Kultursektors 4.679 Kilo Holz, 1.577 Kilo Metall und 12 Kubikmeter Kostüme verbraucht.“

Viele Kulturhäuser haben wenig Platz für sperrige Kulissen. Ein gemeinsamer Fundus könnte Abhilfe schaffen.



FOTO: 383961/PIXABAY

Stücke auswähle. Das Escher Theater versuche aber, durch partizipative Projekte möglichst viele Menschen eine Plattform zu bieten. „Theater gehört in die Mitte der Gesellschaft“, sagt sie. „Das gelingt uns nur, wenn wir Menschen mit unterschiedlichen Hintergründen eine Bühne geben.“

Eine weitere Frage, die sich stellt, ist die nach dem Import von Produktionen. Die meisten Kulturhäuser in Luxemburg greifen regelmäßig auf Projekte aus dem Ausland zurück. Lorang argumentiert mit der Diversität des Angebots und mit dem Budget: Eigenproduktionen seien im Schnitt teurer als der Einkauf im Ausland; der Empfang internationaler Kompanien werde zumindest in Esch sowohl von ihrem Team als auch vonseiten der Gemeindepolitik großgeschrieben.

Die Intendantin betont in dem Kontext, die wenigsten Künstler*innen reisten für einen Einzelauftritt nach Luxemburg oder in die Großregion. Oft seien die Auftritte Teil einer Tournee. „Es ist falsch davon auszugehen, große Kompanien aus dem Ausland scherten sich nicht um Nachhaltigkeit“, so Lorang. „Ihre Tourneen sind oft minutiös geplant und die Auftritte so abgestimmt, dass die Transportwege möglichst kurz sind.“ Dies schon allein aus Kostengründen; dasselbe gelte für die Teilnahme an Festivals.

Per se sind Festivals dennoch alles andere als nachhaltig: In der Regel haben sie zum Ziel, über einen kurzen Zeitraum hinweg möglichst vielen Künstler*innen eine Bühne zu geben und ein großes Publikum anzulocken. Das ist besonders dann der Fall, wenn die politischen Verantwortlichen auf Großevents setzen und es dabei sogar versäumen, die lokale Kulturszene zu fördern. Ein gutes Beispiel dafür ist der Streit um die Nutzung des „Bâtiment 4“ in Esch. Als Esch 2022 europäische Kulturhauptstadt war, durften verschiedenste Künstler*innengruppen das ehemalige ArcelorMittal-Verwaltungsgebäude nutzen. 2023 kam es zum Konflikt; mehrere Gruppen muss-

ten wegen fehlender Unterstützung ausziehen und warfen der Stadt Esch vor, das Gebäude für das Großevent Francofolies nutzen zu wollen (die woxx berichtete, siehe woxx.eu/b4).

Mehrwegbecher sind nicht alles

Das Kulturministerium sieht solche Großevents nicht im Widerspruch mit der Förderung lokaler Kultur: „Es gibt da keinen Widerspruch, sondern ein komplementäres Angebot, das als Ambition hat, Kultur näher zu den Menschen und die Menschen näher zur Kultur zu bringen. Ein regionales Angebot ist dann auch möglicherweise stärker an die Erwartungen des jeweiligen Publikums angepasst.“

Für die Entwicklung der lokalen Kunstszenen ist es jedoch nicht unbedingt nachhaltig, wenn bevorzugt bekannte Künstler*innen aus dem Ausland eingeladen werden. Finden diese Veranstaltungen in der Natur statt, stellt sich zusätzlich die Frage nach der ökologischen Nachhaltigkeit beziehungsweise einem störenden Einfluss auf die Umwelt. Lärm, Müll, Lichtverschmutzung und auch Bodenverdichtung durch Zuschauer*innenmassen sind mögliche Probleme. Für das Müllproblem gibt es mit Mehrwegbechern und Geschirrspülmobilen zumindest Ansätze, wie es besser laufen kann.

Immer wieder führten Überlegungen über die Umwelteinflüsse von Konzerten und Festivals zu parlamentarischen Anfragen. 2019 waren es gleich zwei, eine von Eugène Berger (DP) zu einem Konzert mit Feuerwerk und eine von Martine Hansen und

Nancy Kemp-Arendt (CSV) zu einem Festival in einer Schutzzone bei Schieren. Die Antworten, einmal von Carole Dieschbourg und einmal von Sam Tanson (beide Déi Gréng), resümierten die umfassenden Auflagen und schlussfolgerten, die luxemburgische Gesetzgebung enthalte alle Elemente, um solche Events zu begleiten.

Im Kulturministerium ist man derzeit ebenfalls optimistisch: „Das Ziel ist es, den Umwelteinfluss von Großevents auf ein Minimum zu reduzieren. In diesem Sinn begrüßt es das Kulturministerium, dass viele große Festivals und Konzerte nicht mehr in der Natur stattfinden, sondern in einem urbanen Raum – zum Beispiel in Kirchberg, in der Abtei Neimënster oder in Beval –, der kostenlos mit dem öffentlichen Transport zu erreichen ist und der schon einen Teil der nötigen Infrastrukturen bereitstellt“, so eine Sprecherin des Ministeriums gegenüber der woxx. Sie betonte ebenfalls, das neue Abfallgesetz und das größere Bewusstsein für Nachhaltigkeitsthemen solle dafür sorgen, dass immer mehr Organisator*innen umdenken würden. So habe zum Beispiel Esch2022 eine Nachhaltigkeitscharta ausgearbeitet, die von allen Events, eingehalten werden musste. Die gab vor allem Tipps, wie man ein möglichst nachhaltiges Event veranstalten kann, auch im Bereich der Produktion: Auf Energie- und Wasserverbrauch achten, Werkzeug leihen statt kaufen, mit lokalen Handwerksbetrieben zusammenarbeiten und Bühnenelemente und Dekoration so konzipieren, dass sie wiederverwendet werden können.

Dubai und Gewohnheitstiere

Großevents in Luxemburg sind die eine, luxemburgische Künstler*innen auf Festivals im Ausland die andere Seite der Medaille. Die Regierung stärkt den Kulturexport mindestens seit der letzten Legislaturperiode, etwa mit der Schaffung der Vermittlungsstelle Kultur | lx – Arts Council Luxembourg im Jahr 2020. Die luxemburgische Kulturszene beteiligte sich seither an der Weltausstellung in Dubai und ist regelmäßig bei Fachmessen und Festivals weltweit vertreten. Fast zwei Jahre nach der Vernissage in Dubai war die Ausstellung „Mir wëlle bleiwen, wat mir ginn“ immerhin für vier Monate im Düdeler Waasserturm und im Pomhouse zu sehen. Macht das den Kulturexport nachhaltig? „Unsere Herangehensweise an den Export besteht derzeit darin, unsere Möglichkeiten klar zu definieren und Orte zu bevorzugen, an denen eine langfristige Zusammenarbeit entstehen kann“, antwortet das Kulturministerium der woxx.

Serge Tonnar übt hingegen Kritik an Kultur | lx, denn dort werde die nationale Kulturvermittlung kaum unterstützt. Er erwähnt die Möglichkeit inländischer Tourneen für Musiker*innen, die auch im Gespräch mit Carole Lorang aufkommen. Die Intendantin hält Tourneen von Theaterproduktionen, wie etwa zuletzt die der Operette „An der Schwemm“ (Escher Theater, Cape Ettelbrück, Festival de Wiltz), nur dann für sinnvoll, wenn die Veranstaltungsstätten weit genug voneinander entfernt sind und die Termine nah beieinander liegen. In dem Fall

THEMA

könnten die Häuser von einer gemeinsamen Pressearbeit und der Aufmerksamkeit der Medien profitieren.

Am Ende bemüht sich das Escher Theater aber auch um Regelmäßigkeit – und das mit Erfolg, wie Lorang zu berichten weiß. Sie verweist auf die regelmäßigen Tanzspektakel, Kinder- und Jugendaufführungen sowie Familienvorstellungen in Esch, die dem Theater nach und nach ein treues Publikum eingebracht hätten. „Feste Termine kommen gut an“, so Lorang. Dies fällt für sie ebenfalls unter eine nachhaltige Programmierung.

Ähnlich verhält es sich mit der Wiederaufführung von Stücken. „Wir bringen regelmäßig Stücke auf die Bühne, die vor fünf, zehn Jahren in anderen Häusern entstanden sind“, sagt Lorang. Dies betreffe vor allem das Kinder- und Jugendtheater. Angst, dass dies das Publikum langweile, hat die Intendantin nur bedingt: Das Publikum erneuere sich über die Jahre hinweg. „Wir suchen vielseitige Stücke aus“, so Lorang weiter. „Wir arbeiten zudem mit Organisationen aus dem sozialen Bereich zusammen, bieten Rundtischgespräche und den Austausch mit den Künstler*innen an.“ Bei jeder Produktion würden Lorang und ihr Team sich die Frage nach dem Zielpublikum neu stellen, um so möglichst unterschiedliche Menschen anzusprechen.

Materialschlacht

Die Intendantin offenbart auch: Oft seien sowohl die Kostüme als auch die Requisiten wiederaufgeführter Stücke noch vorhanden, sodass keine

neuen Ressourcen verwendet werden müssten. Seien die Materialien hingegen wegen schlechter Lagerung in einem desolaten Zustand, wäre ein Fundus, wie er der Theaterszene vorschwebt, ideal. In seinem Beitrag im Nachhaltigkeitsdossier des Kulturministeriums stellt Tun Van Beest, unter anderem Musikmanager, eine von ihm durchgeführte Studie zum Thema vor. Darin wird auch der Materialverbrauch von Luxemburger Kulturhäusern abgefragt.

2022 haben jene, die geantwortet haben, zum Beispiel 4.679 Kilo Holz, 1.577 Kilo Metall und 12 Kubikmeter Kostüme verbraucht. Vergleicht man diese Zahlen mit der Restabfallanalyse 2021/2022, relativieren sie sich doch etwas. So schätzt die Analyse, dass 2021 insgesamt 26.836 Kubikmeter Kleidung und Textilien in Luxemburg weggeworfen wurden. Die Kostüme, die für Theaterstücke angefertigt wurden, machen also nur einen Bruchteil dessen aus, was durch „Fast Fashion“-Phänomene täglich in die Mülltonne wandert. Holz und Metall sind schwieriger zu bewerten, weil sie an verschiedenen Stellen wie etwa in Wertstoffzentren gesammelt werden, aber auch im Restmüll landen. 2020 wurden alleine in den Luxemburger Recyclingparks 14.873 Tonnen Holz gesammelt – die 4,6 Tonnen aus dem Kultursektor spielten da wahrlich eine untergeordnete Rolle.

Dennoch macht sich der Sektor Gedanken um den Materialverbrauch, wie Van Beests Beitrag belegt. Eine Lösung wäre ein gemeinsamer Fundus, der von einer staatlichen Organisation oder einem konventionierten Verein

getragen wird. Hier könnten Requisiten und Kostüme aufbewahrt und wenn nötig ausgeliehen werden, sodass nicht ständig mehr und mehr Material verbraucht wird. Ein Vorteil für kleinere Kulturhäuser wäre auch, dass sich nicht noch mehr Requisiten auf den oft sehr begrenzten Lagerflächen stauen. 90 Prozent der Befragten sprachen sich für einen solchen gemeinsamen Fundus aus.

Eine Tatsache, die auch das Kulturministerium begrüßt: „Mit diesen Resultaten, mit den Informationen über die nötigen Volumen und im Dialog mit dem Umwelt- und dem Wirtschaftsministerium werden wir die ideale Lösung suchen, wie und wo so ein Pilotprojekt für die Kreislaufwirtschaft funktionieren kann und wer zu welchen Bedingungen dort Material ausleihen kann. Dieser Prozess läuft, der Staat wird eine wichtige Rolle spielen, um den Materialverschleiß einzudämmen“, so eine Sprecherin des Ministeriums gegenüber der woxx.

Könnte der Staat nicht noch weiter gehen und Gegenstände und Textilien, die er selbst nicht mehr braucht, zuerst der Kultur zur Verfügung stellen? An dieser Stelle zeigt sich das altbekannte „Silodenken“: „Falls es solche Überlegungen gibt, fällt die Koordination nicht in die Kompetenz des Kulturministeriums. Die jeweiligen Verwaltungen sind für ihre Ressourcen zuständig, so wäre das Centre des technologies de l'information de l'État für Telefone zuständig, die Administration des bâtiments publics für Möbel und Büroereinrichtungen und für Uniformen die jeweiligen Behörden.“

Im Sand verlaufen

Ressourcenverbrauch ist ein großer Punkt bei der Betrachtung von Nachhaltigkeit, die CO₂-Emissionen ein anderer. Hier wird im Dossier des Ministeriums angemerkt, dass auch im Kultursektor die meisten Emissionen durch den Transport entstehen. Allerdings nicht durch das Hin und Her von Kunstwerken und Künstler*innen, sondern durch die Anfahrt des Publikums. Auch hier gibt es Ansätze, die aber meistens eher symbolhaft sind: So war ein Tipp der Nachhaltigkeitsinitiative von Esch2022, für ausreichend Fahrradstellplätze zu sorgen. Auch um den eigenen Energieverbrauch machen sich Luxemburger Kulturhäuser viele Gedanken, wie die woxx im August 2022 berichtete (woxx 1689).

Eine Lösung könnte eine digitale

Zweitverwertung sein – statt langer Wege würde der Gang zur Couch genügen. Manche international bekannten Theater- und Opernhäuser streamen ihr Programm in ausgewählten Kinos. Während der Ausgangsbeschränkungen im Zuge der Covid-19-Pandemie wurde das Projekt Kulturkanal (Kuk.lu) entwickelt und online gestellt. Ziel war es, den Zugang zu Kultur trotz Beschränkungen aufrechtzuerhalten.

Serge Tonnar betonte gegenüber der woxx, das Projekt habe mit 90 Produktionen innerhalb von zwei Jahren vielen Künstler*innen ermöglicht, neue Erfahrungen zu machen. „Seit 2022 hat der Kuk seinen ursprünglichen Dienst erfüllt und sowohl bei den Künstlern als auch beim Publikum gab es kaum noch Nachfrage, sodass wir nur noch einige punktuelle Produktionen gemacht haben. Jetzt liegt er auf Eis. Wir sind aber auf das Kulturministerium zugegangen, das bis dahin nicht mitfinanziert hat, um den Kuk als Onlineplattform für den ganzen Sektor weiterlaufen zu lassen. Bis jetzt ohne Erfolg, leider ist alles im Sand verlaufen“, bedauert Tonnar. Der Künstler betonte, dass der Kuk nie einfach Bühnenperformances übertragen habe, sondern speziell für das Streaming konzipierte Kreationen. „Wir waren der Meinung, dass das Streamen nie dem Original gerecht werden kann und es neben den großen nicht noch eine Plattform braucht, die die Menschen vorm Bildschirm hält.“

Setzt man den Ressourcenverbrauch in Relation zu jenem der gesamten Gesellschaft, ist der Kultursektor eine fast zu vernachlässigende Größe. Der Drang, sich stärker mit dem Thema Nachhaltigkeit auseinanderzusetzen, kommt aber vor allem aus der Szene selbst: Themen wie Überproduktion, Kurzlebigkeit und Materialverbrauch seien auf einem Workshop des Kulturministeriums angesprochen worden, sagt eine Sprecherin des Kulturministeriums der woxx. „Als Teil der Gesellschaft ist die Kultur genauso gefordert, ihre Verantwortung für eine nachhaltigere Produktion zu tragen, wie jeder andere Sektor.“

Material wiederverwerten: eine Lösung für mehr Nachhaltigkeit im Kultursektor?



FOTO: PIVABAY

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : fournitures

Date limite de remise des plis : 28/03/2024 10:00

Intitulé : Fourniture de petit matériel de cuisine à exécuter dans l'intérêt du lycée technique pour professions de santé et hall des sports logopédie à Strassen, phase 2 : Lycée

Description : Fourniture de petit matériel de cuisine pour le restaurant scolaire (400 personnes).

La durée des travaux est de 5 jours ouvrables, à débiter fin du 1er trimestre 2024. Les travaux sont adjugés à prix unitaire.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2400418

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 26/03/2024 10:00

Intitulé : Travaux de façades ventilées (LOT-A1-11) à exécuter dans l'intérêt du réaménagement et extension du centre militaire Herrenberg à Diekirch

Description : Les travaux principaux à réaliser dans le cadre de ce marché sont des travaux de façades ventilées isolées en éléments de béton préfabriqué (approx. 493 m²), en panneaux composites en aluminium (approx. 34 m²) et en acier thermolaqué (approx. 90 m²).

La durée des travaux est de 160 jours ouvrables, à débiter en septembre 2024 par intermittence. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2400389

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 27/03/2024 10:00

Intitulé : Travaux d'installation de lavage (LOT-A1-05) à exécuter dans l'intérêt du réaménagement et de l'extension du centre militaire Herrenberg à Diekirch

Description : Le marché contient des travaux d'infrastructures (pose de conduite d'eau et de canalisation 700 ml,

Invitation à l'assemblée générale

Chères coopératrices, chers coopérateurs,

par la présente, nous vous invitons très cordialement à l'assemblée générale ordinaire, prévue **le jeudi 21 mars 2024 à 19 heures**, au siège de la worxx s. c. : 51, av. de la Liberté, L-1931 Luxembourg (2e étage).

L'assemblée se tiendra en mode mixte. Pour pouvoir participer de façon virtuelle, il suffit d'envoyer vos nom, prénom et adresse électronique à ag@worxx.lu avant **le lundi 18 mars 2024 à 12 heures** au plus tard. Un lien d'invitation permettant l'entrée à la vidéoconférence (format Zoom) sera alors envoyé environ une heure avant le début de la séance.

Comme tous les ans, les coopérateurs et coopératrices ont la possibilité de poser leur candidature pour faire partie du conseil d'administration. Le conseil se réunit à peu près toutes les six semaines et serait heureux de pouvoir accueillir de nouveaux membres. Avis donc aux amatrices et amateurs !

- Ordre du jour :
- 1. rapport du conseil d'administration
 - 2. rapport financier de l'année 2023
 - 3. rapport des commissaires
 - 4. affectation du résultat
 - 5. décharge du conseil d'administration
 - 6. appel aux candidatures et élection d'un nouveau CA
 - 7. élection des commissaires aux comptes
 - 8. perspectives de notre projet
 - 9. divers

Pour le conseil d'administration,
Evandro Cimetta (président)

réseaux secs 400 ml et de murets de soutènement V : 130 m³) ; des travaux d'aménagement extérieur (pose de bordures, rabotage et tirage d'enrobés, mise en place de surface en béton 700 m² en totalité) ; des travaux d'équipements de lavages (1 station de lavage automatique pour engins de l'armée, et 4 emplacements de lavage), ainsi que des travaux d'équipements de pré-traitement des eaux usées de lavage.

La durée des travaux est de 160 jours ouvrables, à débiter en septembre 2024. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2400391

NIEDERLANDE

Verseucht in alle Ewigkeit

Text und Fotos: Tobias Müller

Jahrzehntelang hat die Chemiefabrik „Chemours“ im niederländischen Dordrecht die Umwelt verschmutzt und die Gesundheit der Anwohner*innen massiv gefährdet. Doch deren Protest trägt langsam Früchte. Auch im restlichen Europa wird die Forderung nach einem Verbot sogenannter „Ewigkeitschemikalien“ lauter.

Das Rathaus des Städtchens Papendrecht ist einladend erleuchtet. Die Menschen, die aus der frühen Dunkelheit hineinströmen, werden dort freundlich von Mitarbeiter*innen der Kommune empfangen, im Foyer warten heiße Getränke. Doch was hier an diesem Dezemberabend geschieht, ist alles andere als eine besinnliche Adventsfeier. Wer hierherkommt, macht sich in der Regel große Sorgen, denn die Region südöstlich von Rotterdam ist seit Jahrzehnten Schauplatz eines massiven Umwelt- und Gesundheitsskandals.

Rund um die Chemie-Fabrik „Chemours“, die wenige Kilometer entfernt in Dordrecht liegt und unter anderem Teflon herstellt, sind Boden, Grund- und Oberflächenwasser schwer mit sogenannten PFAS verseucht. Diese Abkürzung steht für Per- und Polyfluoralkylsubstanzen, ein Sammelname für Tausende von Chemikalien. Ihr gemeinsames Merkmal sind Kohlenstoff-Fluor-Verbindungen. Hitzebeständig, wasser- und fettabweisend sind sie, und in der Natur wie im menschlichen Körper nur äu-

ßerst langsam abbaubar. Daher werden sie auch als „forever chemicals“, als Ewigkeitschemikalien, bezeichnet. Zu ihnen zählen Perfluorooctansulfonsäure (PFOS) und Perfluorooctansäure (PFOA), auch als C8 bekannt.

Wie sich die Verarbeitung dieser Chemikalien rund um die Fabrik auswirkt und welche Risiken das für die Menschen dort beinhaltet, darüber wollen die umliegenden Kommunen an diesem Abend informieren. An den Ständen im Erdgeschoss des Rathauses sind Trinkwasserbetriebe vertreten, der kommunale Gesundheitsdienst GGD, das Umweltamt der Region und Expert*innen für Boden und Kleingärten. 2022 riet das Gesundheitsministerium in Den Haag den Anwohner*innen dringend, kein Gemüse mehr zu essen, das im unmittelbaren Umfeld der Fabrik angebaut worden ist.

„Die schlechte Nachricht dieser Zusammenkunft ist: Wir haben ein PFAS-Problem“, beginnt ein Mitarbeiter des Gesundheitsdiensts in einem Konferenzraum im ersten Stock des Gemeindehauses seinen Vortrag. Er setzt bei den Grundlagen an und erklärt, dass diese Stoffe sich leicht verbreiten, „überall drin“ seien und dass die Frage, ob man dadurch krank werde, abhängig sei von der Menge, die man im Lauf des Lebens zu sich nehme. „Unser ganzes Nahrungspaket ist eine Quelle dafür, Gemüse, tierische Produkte, Wasser.“

Hinzu komme der Kontakt mit Kunststoffen, in denen PFAS enthalten seien. Das sind eine ganze Menge,

denn wegen der genannten Vorzüge werden sie seit den späten 1940er-Jahren massenhaft verarbeitet. Ihre Nachteile wurden vor allem durch die Diskussion um Teflon-Pfannenbeschichtung bekannt. Enthalten sind sie aber auch in Backformen, Outdoor-Kleidung, Teppichen, Einwegverpackungen, Backpapier, Kosmetikprodukten, Zahnseide, Löschschaum und manchen Wärmepumpen. Ein weiterer Risiko-Faktor: die Nähe zu einer Fabrik wie derjenigen von Chemours.

Vor etwa 30 Jahren verlor Meta Kamphuis ihre Eltern, die beide an Krebs gestorben sind. In ihrem 45. Lebensjahr erkrankte sie selbst.

Die Frau in der ersten Reihe, blond, mit rosa Anorak und kritischem Blick, die nach dem Vortrag Fragen stellt, erfüllt zumindest das letzte Kriterium. Knapp einen Kilometer wohnt sie von der Fabrik entfernt. Detailliert will sie wissen, wie das mit den Emissionen über die Luft aussieht, und wie sich PFAS im Boden niederschlägt. Sie fragt präziser, als der Mann vom Gesundheitsdienst antworten kann. Meta Kamphuis hat ihre gesamten 49 Lebensjahre in unmittelbarer Nähe der Fabrik verbracht und daher auch allen Grund zur Genauigkeit.

Vor etwa 30 Jahren verlor sie ihre Eltern, die beide an Krebs gestorben sind. In ihrem 45. Lebensjahr erkrankte sie selbst, jedoch, wie untersucht wurde, nicht aufgrund erblicher Vorbelastung. Kamphuis überlebte. Nachdem vor drei Jahren ihr Freund an Leberkrebs starb, obwohl er nie Alkohol getrunken hat und ein Jahr darauf auch bei ihrer Schwester die Krankheit diagnostiziert wurde, begann sie sich Fragen zu stellen, ob die Emissionen der Fabrik eine Rolle spielen. Über einen Kollegen aus der „Sozialistischen Partei“, für die sie im Dordrechter Stadtrat sitzt, kam sie mit einer Bürger*inneninitiative namens „Gezondheid vóór alles“ („Gesundheit zuerst“) in Kontakt.

Einige Wochen nach der Infoveranstaltung steht Kamphuis an einem eiskalten Januarmorgen vor dem Haupteingang der Chemiefabrik Chemours. Gemeinsam mit etwa 40 anderen Mitgliedern der Initiative kommt sie jeden Samstag hierher, um gegen die Verseuchung ihrer Umwelt zu demonstrieren. Im Februar wird der Protest zum 200. Mal stattgefunden haben. Kurz davor ist die Gruppe in Brüssel noch mit niederländischen EU-Abgeordneten verabredet, um auf ein totales PFAS-Verbot hinzuwirken.

Längst ist Kamphuis, die in ihrem rosa Anorak von weitem erkennbar ist, zu einer der wichtigsten Aktivistinnen der Gruppe geworden. Per Mikrofön fasst sie die neuesten Entwicklungen zusammen. Sie berichtet über die Entsorgung der PFAS-Verbindung

Protestaktion vor dem Werkstor des Chemieunternehmens „Chemours“ in Dordrecht: Hier werden gesundheitsschädliche sogenannte „Ewigkeitschemikalien“ verarbeitet. Links im Bild mit dem Mikrofon in der Hand steht Meta Kamphuis von einer örtlichen Bürger*inneninitiative.



Trifluor-Essigsäure (TFA), für die Chemours zwar keine Genehmigung hat, die aber 2023 trotzdem im Abwasser gefunden wurde. Die Chemikalie wurde also illegal eingeleitet, weshalb die Umweltbehörde für den Wiederholungsfall nun hohe Strafen androht. Auch die Pläne des Unternehmens, bei Paris eine neue Fabrik zu errichten, was dort für einige Beunruhigung sorgt, bringt Kamphuis zur Sprache.

In den Niederlanden steht Chemours seit dem Sommer 2023 ununterbrochen in der Kritik. Das investigative TV-Magazin „Zembla“ rekonstruierte, dass der amerikanische Mutterkonzern „DuPont“, von dem Chemours sich 2015 abgespalten hat, seit langem über potenziell schwere gesundheitlichen Schäden der PFAS-Verbindung PFOA informiert war. Erste Hinweise gab es bereits, als die Fabrik in Dordrecht im Jahre 1962 eröffnet wurde. Ein Jahr zuvor hatten Laborversuche mit Ratten gezeigt, dass selbst kleine PFOA-Dosen deren Leber vergrößern.

1979 wurde ein Versuch mit 16 Affen nach 20 Tagen abgebrochen: Desto größer die Mengen des bei der Teflon-Produktion verwendeten PFOA waren, denen die Tiere ausgesetzt waren, desto schneller starben sie. Im gleichen Jahr fand man heraus, dass manche Mitarbeiter*innen des Stammhauses stark erhöhte PFOA-Konzentrationen im Blut hatten. Zwei Jahre später begannen die Messungen der Blutwerte auch in Dordrecht und ergaben teils drastische Konzentrationen an Ewig-

keitschemikalien. Über mögliche Missbildungen an Föten, wenn die Mütter zuvor mit PFOA in Kontakt waren, war der Konzern ebenfalls informiert.

Wie in den USA, so wurden auch in Dordrecht die hochgiftigen Chemikalien in der Umgebung entsorgt. Im niederländischen Fall in der Merwede, einem Unterlauf der Waal, der nahe der Fabrik entlangfließt. Es gab weder ein öffentliches Bewusstsein für noch eine Gesetzgebung über die Umweltauswirkungen solcher Chemikalien.

„Die PFAS-Vertuschung“, wie das TV-Magazin seine Reportage genannt hat, sorgte dafür, dass es bei diesem Aufmerksamkeitsmangel blieb. Als zwei Vertreter*innen der Chemours-Direktion im Anschluss an die Sendung zur Anhörung vor eine Parlamentskommission geladen wurden, beteuerten sie, all dies gehöre der Vergangenheit an. Wie früher mit den Risiken der Stoffe umgegangen wurde, lasse sich nicht am Wissensstand der Gegenwart bewerten. Heute sei ihr Unternehmen ein Musterbeispiel an Nachhaltigkeit und stark darauf bedacht, Emissionen zu reduzieren.

Kees van der Hel kann darüber nur lachen. „Dass sie den Ausstoß verringern, wird das Problem nicht lösen“, so der 69-Jährige: „Der Boden um die Fabrik ist bis in alle Ewigkeit massiv verseucht und verunreinigt das Grundwasser, das wir alle zu trinken bekommen.“ Noch immer werde jeder Verstoß, den Chemours begehe, unter den Teppich gekehrt, sagt der Mann, der seit Beginn der Proteste 2016 dabei

ist. Der Gründer von „Gezondheid vóór alles“, Bram de Winter, ist inzwischen an Krebs verstorben. Er wohnte in der Nachbarschaft Van der Hels, drüben in der Kleinstadt Sliedrecht, auf der anderen Seite der Merwede. „Das liegt 1.200 Meter Luftlinie von hier, und der Wind weht immer dort hinüber, so dass wir alles, was Chemours ausstößt, voll abbekommen.“

„Der Boden um die Fabrik ist bis in alle Ewigkeit massiv verseucht und verunreinigt das Grundwasser.“

Im Umfeld der Aktionsgruppe gibt es mehrere Fälle schwerer gesundheitlicher Beeinträchtigung. Neben Gründer Bram de Winter starb auch die Frau von Joop Keesmaat, einem der aktivsten Mitglieder, an Krebs. Van der Hel berichtet von der verminderten Fruchtbarkeit seines Sohns. Vertreter der Industrie berufen sich jedoch seit jeher darauf, dass eine individuelle Erkrankung nicht eindeutig auf PFAS-Kontamination zurückgeführt werden könne.

Die Gruppe drängt auf eine systematische Untersuchung der Bevölkerung, weil auf einer breiten Datenlage eventuell eindeutige Rückschlüsse gezogen werden können. Schon heute legen Studien einen Zusammenhang

zwischen PFAS und dem Risiko zu Nieren- und Hodenkrebs nahe, außerdem zu erhöhten Cholesterolverwerten, Schäden an Immun- und Hormonsystem und Schilddrüsen-Erkrankungen. Eine Experten*innengruppe der „International Agency for Research on Cancer“ (IARC) der Weltgesundheitsorganisation WHO stufte PFOA im November vergangenen Jahres als „krebserregend für Menschen“ ein.

Laut einer Studie des kommunalen Gesundheitsdiensts von 2019 ist die Zahl der Fälle von Nieren- und Hodenkrebs, die ursächlich mit PFOA-Kontakt in Verbindung gebracht werden, nicht höher als die Zahl der Fälle im Rest der Niederlande, wo diese Ursache nicht in Betracht gezogen wird. Bei der Rate der Hautkrebserkrankungen sieht das hingegen anders aus.

„Gezondheid vóór alles“ ist überzeugt, dass die Sterblichkeit an Krebs in Sliedrecht durchaus erhöht ist. „Das kann daran liegen, dass PFAS das Immunsystem schädigt“, meint Van der Hel, „Bestrahlungen oder Chemotherapien sind dann weniger wirksam.“ Wie jeden Samstag leert er einen Eimer mit verseuchter Erde als Zeichen des Protests vor das Werkstor und gießt eine Flasche Leitungswasser darüber: „Auch mit PFAS kontaminiert, aus Papendrecht.“

Einiges an dieser Geschichte erinnert an den Film „Dark Waters“ aus dem Jahr 2019. Dieser zeichnet den Kampf von Robert Billot nach. Dem amerikanischen Rechtsanwalt war der Nachweis gelungen, dass „DuPont“ mit

INTERGLOBAL

Wohl bekomm's: Auf ihrer Protestfahrt nach Brüssel haben die Menschen aus Dordrecht den EU-Abgeordneten Dutzende Flaschen und Einmachgläser mit verseuchtem Wasser und Boden mitgebracht.



seinem Betrieb in Parkersburg in West Virginia durch die Verarbeitung, Verklappung und fahrlässige Entsorgung hochgiftiger Chemikalien das Personal und die Anwohner*innen der Umgebung gefährdet hatte. Die Trinkwasserquellen wurden verseucht. Eine Sammelklage von über 3.500 Geschädigten endete mit einem Vergleich: DuPont zahlte insgesamt 671 Millionen Dollar.

Nun nimmt auch die niederländische Dark Waters-Variante Gestalt an: im September befand ein Rotterdamer Zivil-Gericht, Chemours sei für den Schaden haftbar, den die umliegenden Kommunen durch die PFAS-Verseuchung erlitten haben.

Eine Sammelklage der dortigen Anwohner*innen bereitet unterdessen die Anwältin Bénédicte Ficq vor. Im Namen von 4.000 Personen erstattete sie im vergangenen Herbst Anzeige gegen Chemours. „Grundlage ist ein Paragraf, der es strafbar macht, absichtlich gesundheitsschädliche Stoffe in Boden, Luft oder Wasser zu bringen“, erläutert sie in ihrer Amsterdamer Kanzlei. 12 bis 15 Jahre Gefängnis stehen auf ein solches Vergehen. Ficq zeigte nicht die juristische Person Chemours, sondern die Mitglieder der Führungsebene des Unternehmens persönlich an. „Ich bin überzeugt, dass sich der gleichgültige Umgang mit Verschmutzung nur ändert, wenn Menschen dafür persönlich zur Verantwortung gezogen werden.“

Die Staatsanwaltschaft habe nun eine strafrechtliche Untersuchung eingeleitet. Ein Prozedere, das etwa anderthalb Jahre dauern werde, so die Anwältin. Ihre Strategie erklärt sie so: „Das Strafrecht habe ich daher sehr bewusst als Instrument gewählt; auch, weil Bußgelder solche Unternehmen nicht interessieren.“ Sie selbst möchte dazu beizutragen, die Lebensqualität des Planeten zu erhalten. Was die Ignoranz gegenüber der öffentlichen

Gesundheit angeht, sieht sie einen klaren Wandel in der Gesellschaft im Gang: „Solche Umweltverstöße werden immer mehr als kriminelle Handlungen gesehen.“

Ablesen lässt sich dieser Wandel auch daran, wie präsent das Thema PFAS inzwischen in den Medien ist. Vergangenen Dezember etwa wurde publik, dass entlang der niederländischen Küste PFAS im Meeresschaum enthalten ist. Im Januar wurde eine Untersuchung des öffentlich-rechtlichen Senders NOS bekannt, der zufolge Eier aus Privathaltung auch weit von Dordrecht entfernt noch kontaminiert sind. Im Februar schließlich schlugen mehrere Provinzen wegen der im Grundwasser festgestellten PFAS-Konzentrationen Alarm. Drei willkürlich gewählte Beispiele aus drei Monaten – doch es gibt zahlreiche weitere.

„Ich bin davon überzeugt, dass sich der gleichgültige Umgang mit Verschmutzung nur ändert, wenn Menschen dafür persönlich zur Verantwortung gezogen werden.“

Ein bloß niederländisches Problem ist all dies selbstverständlich nicht: Kontaminierter Meeresschaum war bereits von der belgischen Nordseeküste her bekannt. Im belgischen Städtchen Zwiendrecht, gerade einmal 100 Kilometer von Dordrecht entfernt, haben Anwohner*innen, die sich rund um die dortige Chemiefabrik „3M“ niedergelassen haben, ebenfalls eine Sammelklage eingereicht (siehe „Dark Waters an der Schelde“ in woxx 1752).

Ihr Anwalt Gert Lennens hat in einem zivilrechtlichen Prozess mit Pilotfunktion bereits Schadensersatz erwirkt. Bei den Geschädigten handelt es sich um eine Familie mit stark erhöhten PFAS-Werten im Blut. Derzeit läuft in der Umgebung der Fabrik die bislang größte Untersuchung von entsprechenden Blutwerten in ganz Europa. Und in Österreich sorgte in diesem Winter fluorhaltiges Skiwachs für Diskussionen: von der Unterseite der Skibretter aus gelangen PFAS in den Boden.

Eine Vorstellung von den Dimensionen der Verschmutzung vermittelt die im Frühjahr 2023 publizierte journalistische Gemeinschaftsrecherche „Forever Pollution Project“, die 17.000 PFAS-verseuchte Orte in ganz Europa auflistet. 2.100 davon werden als „PFAS-Hotspots“ bezeichnet: „Orte, an denen die Kontamination ein Niveau erreicht, das für Menschen, die ihm ausgesetzt sind, als gesundheitsgefährdend gilt“, wie es in der Studie heißt. In Luxemburg wurden unter anderem in Mersch, Bettendorf, Ralingen und in Minden PFAS-Kontaminationen entdeckt.

Die Mitglieder von „Gezondheid vóór alles“ sind sich der Verbreitung des Problems natürlich bewusst. Darum gehört zu ihren Forderungen nicht nur, dass Chemours sämtliche PFAS-Emissionen stoppt, sondern auch ein allgemeines, europaweites Verbot aller Ewigkeitschemikalien – mit kurzen Übergangsfristen und Ausnahmen nur für dringende medizinische Produkte. Die EU hat inzwischen nach PFOS (2006) auch PFOA (2020, mit Ausnahmen) verboten. Die Umweltbehörden Deutschlands, der Niederlande, Norwegens, Schwedens und Dänemarks reichten 2023 bei der Europäischen Chemikalienagentur (ECHA) einen generellen Verbotsantrag ein.

An einem frühen Morgen Ende Januar macht sich die Initiative von

Dordrecht aus per Bus nach Brüssel auf. Knapp 70 Menschen fahren mit. Im Gepäck haben sie Proben des Problems: Dutzende Flaschen und Einmachgläser mit verseuchtem Wasser und Boden, die sie extra für diesen Zweck mit bunten Etiketten versehen haben. „Sliebrecht Soil“ und „Papendrecht Tab“ steht darauf, „Polluted with PFAS – since 1962“, dazu die Logos von DuPont und Chemours. Mit Hilfe des sozialdemokratischen niederländischen EU-Abgeordneten Mohammed Chahim werden diese später an andere Parlamentarier*innen verteilt, um der Forderung nach einem PFAS-Verbot Nachdruck zu verleihen.

Im Gespräch mit den Besucher*innen aus Dordrecht weist Chahim darauf hin, dass es, wenn sich das EU-Parlament nach den Wahlen im Sommer neu zusammensetzt, darauf ankommen wird, nicht nur Abgeordnete aus den linken Parteien für ein Verbot zu gewinnen. „PFAS ist kein linkes Thema, sondern ein allgemeines“, betont er. Auch seine Kollegin Anja Hazekamp, die seit zehn Jahren für die „Partij voor de dieren“ („Partei für die Tiere“) im Parlament sitzt, unterstützt die Forderung nach einem Verbot, weist aber auf die Lobby der Chemieindustrie in Brüssel hin. „So manche Parteien und Politiker*innen sind für deren Argumente empfänglich und sorgen sich um die Arbeitsplätze, wenn gegen solche Unternehmen rigores vorgegangen wird.“

Für Meta Kamphuis ist das Treffen in Brüssel nur ein Anfang. Sie will die neuen Kontakte nutzen, um nach den Europawahlen ins EU-Parlament zurückzukommen und ihre Geschichte zu erzählen.

Tobias Müller berichtet für die woxx aus Belgien und den Niederlanden.

FILMTIPPS

LUXFILMFEST 2024

Drag, Blut und Konversionstherapie

Tessie Jakobs



Auch in diesem Jahr erwartet Besucher*innen des Luxembourg City Film Festival wieder ein interessantes Angebot an LGBTIQ-Filmen. Die woxx stellt vier Highlights vor.



Toll

Vergangenen September feierte „Toll“, der mittlerweile zweite Langfilm der brasilianischen Filmemacherin Carolina Markowicz auf dem Toronto Film Festival (Tiff) Weltpremiere. Der Film handelt von Suellen (Maeve Jinkings), die mit illegalen Mitteln versucht, ausreichend Geld aufzutreiben, um ihren Sohn Tiquinho (Kauan Alvarenga) zu einem Priester in die Konversionstherapie zu schicken. Mit ihrem Film ist Markowicz nicht an Schwarz-Weiß-Malerei oder Schuldzuweisungen interessiert: Stattdessen ist „Toll“ eine nuancierte Analyse einer komplizierten Mutter-Sohn-Beziehung. Tiquinho ist nie nur wehrloses Opfer. Suellen ihrerseits ist ein zutiefst widersprüchlicher Mensch: Ihr Verhalten wird von Voreingenommenheit und Hypokrisie bestimmt, gleichzeitig zögert sie bei jeder Entscheidung, die sie trifft. „When you look at this mom, she's not evil. She's a product of this society, of this culture. I want people to understand her as well“ erklärte Markowicz auf dem Tiff der Presse gegenüber.

Screenings am 1., 6. und 7. März



The Summer with Carmen

Vom queeren Line-up auf dem LuxFilmFestival ist „The Summer with Carmen“ des griechischen Filmemachers Zacharias Mavroeidis sicherlich einer der leichtesten Streifen. Auf einem queeren Strand in Athen angesiedelt, handelt die Komödie von zwei befreundeten Männern: Nikitas ist angehender Filmemacher, Demosthenes hilft ihm beim Schreiben eines Drehbuchs über einen Hund namens Carmen. Mavroeidis, der das Drehbuch gemeinsam mit seinem besten Freund Fondas Chalatsis schrieb, war es wichtig, mit diesem Film eine Art von Freundschaft – nämlich einer zwischen zwei schwulen Männern – zu zeigen, wie man sie sonst auf der großen Leinwand nur selten zu sehen bekommt.

Screenings am 1. und 7. März

Queendom

Seit 2013 gilt „homosexuelle Propaganda“ in Russland als strafbar, seither hat sich der staatlich propagierte Hass gegen die LGBTIQ-Gemeinschaft noch zusätzlich verschärft. Seit Juli 2023 sind Änderungen von Geschlechtskennzeichnungen in Pässen sowie geschlechtsangleichende Operationen untersagt. Im Dezember verbot der Oberste Gerichtshof in Russland die „internationale LGBT-Bewegung“ mit der Begründung, es handele sich dabei um eine „extremistische Organisation“. In diesem Kontext ist „Queendom“ entstanden, eine Doku über die russische Dragkünstlerin Gena Marvin: Nicht nur auf Social Media setzt sie sich mit extravaganten Kostümen gegen LGBTIQ-Diskriminierung ein, auch in den Straßen Moskaus sowie ihres Heimatorts Magadan war sie regelmäßig unter Lebensgefahr unterwegs. „Queendom“ zeigt Marvins Lebensalltag, ihre brutale Festnahme bei einer Demonstration gegen die russische Invasion der Ukraine und ihre anschließende Flucht nach Paris.

Screenings am 4. und 6. März



Love Lies Bleeding

Als Bodybuilderin Jackie (Caty O'Brian) das heruntergekommene Fitnessstudio Crater Gym im Staat New Mexico betritt, ahnt sie noch nicht, dass hier weit mehr auf sie wartet als Power Racks und Hantelbänke: Ein Blick zwischen ihr und Managerin Lou (Kristen Stewart) reicht, um sich heillos ineinander zu verlieben. Verfügte „Saint Maud“, das Debüt der britischen Filmemacherin Rose Glass, lediglich über lesbische Untertöne, so steht Queerness in „Love Lies Bleeding“ explizit im Zentrum. Glass' neuester Streifen ist ein Genremix aus Thriller und Romanze, der genauso wenig vor Gewaltextzessen zurückschreckt wie vor ausschweifenden Sexszenen. Nachdem „Love Lies Bleeding“ im Januar bei seiner Weltpremiere auf dem Sundance Filmfestival anhaltenden Beifall erntete, ist er nun auch im Rahmen des LuxFilmFests zu sehen.

Screening am 10. März



INTERVIEW

BACKCOVER

Kodji

Isabel Spigarelli

En mars, Kodji illustre la dernière page du woxx. Interview avec l'artiste qui parle de sa série, la culture africaine et des inégalités.

woxx : Kodji, dévoilez-nous le procédé de création de votre série pour le woxx, dans laquelle vous avez réalisé cinq couvertures connectées !

Kodji : J'ai dessiné cinq illustrations à la main pour le woxx, à l'encre, que j'ai ensuite finalisé en digital. C'est une technique que j'utilise beaucoup ces derniers temps. J'ai travaillé environ trois semaines sur ces illustrations. Le défi que je me suis imposé était de créer une cohérence graphique, car les cinq couvertures sont, comme vous l'avez dit, liées entre elles. Ainsi, si l'on réunit à la fin du mois toutes les éditions de mars du journal, on obtient une image complète. J'avais depuis longtemps l'idée de réaliser un tel projet – l'offre du woxx tombait à pic ! Je trouve l'idée intéressante : les gens peuvent collecter les illustrations et les réunir.

Quelle histoire voulez-vous raconter ?

Je veux présenter un paysage paisible, un univers fantastique. Les personnages les plus divers se rassemblent autour d'un grand arbre inspiré du baobab, un arbre africain particulièrement fort et riche en ressources – un symbole de vie. Dans ma série, il s'agit de la naissance d'une communauté, de vie, autour de cet arbre.

Les personnages ainsi que le décor semblent à la fois mystiques et futuristes ?

Je dirais plutôt qu'ils tombent hors du temps : ils ne se situent ni dans le futur ni dans le passé. Je combine des éléments doux, comme le bois, avec le métal ; le mysticisme avec la divinité et la magie. Je considère le décor, l'environnement, comme un personnage propre : la nature fait partie de la communauté. En dessinant, j'avais en tête ces lieux abandonnés où la nature reprend possession de l'espace. De plus, il

est difficile de lire précisément les interactions des autres personnages en raison des masques que certains d'entre eux portent. Il était important pour moi qu'ils aient l'air à la fois collégiaux et aventureux. Mon intention est clairement que l'on puisse se perdre dans les images et d'avoir le temps d'observer cet univers particulier. En outre, j'ai essayé de créer une osmose entre ces éléments, la culture africaine et des religions comme le vaudou.

« Il était important pour moi de trouver mes propres racines et de les transposer dans mon art. Cette quête identitaire est allée de pair avec l'étude des femmes noires et d'autres éléments. »

Cette décision résulte-t-elle du constat que les cultures africaines sont sous-représentées sur la scène artistique occidentale ?

Dans mes études, on parlait peu des artistes de l'Afrique. J'essaie moi-même de développer ces connaissances. En ce sens, la représentation est insuffisante, oui. De plus, les genres de l'illustration et de la bande dessinée sont moins utilisés en Afrique, alors que les livres de contes le sont. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de bons artistes africain-es dans ces domaines, mais

je ne pourrais pas en citer au premier abord.

Le manque de cette représentation, a-t-il influencé votre parcours professionnel d'artiste ?

Non, l'idée de travailler comme artiste est venue tout naturellement. Même si je dois admettre que ce n'est qu'après mes études et avec un peu de recul que j'ai réalisé que certaines situations n'étaient pas correctes, voire tragiques.

Qu'entendez-vous par là ?

De manière générale, j'ai vécu des inégalités, mais je les ai aussi observées contre des personnes racisées – le racisme, la ségrégation, la relation problématique avec les forces de l'ordre. C'est moins le cas dans le monde de l'art, je dois dire. Personnellement, je n'ai pas encore rencontré de propos homophobes, xénophobes ou racistes, ce qui ne veut pas dire qu'ils n'existent pas. Je pense que c'est notamment dû au fait, qu'en général, les gens dans ce secteur sont plus ouverts d'esprit et intéressés par l'échange.

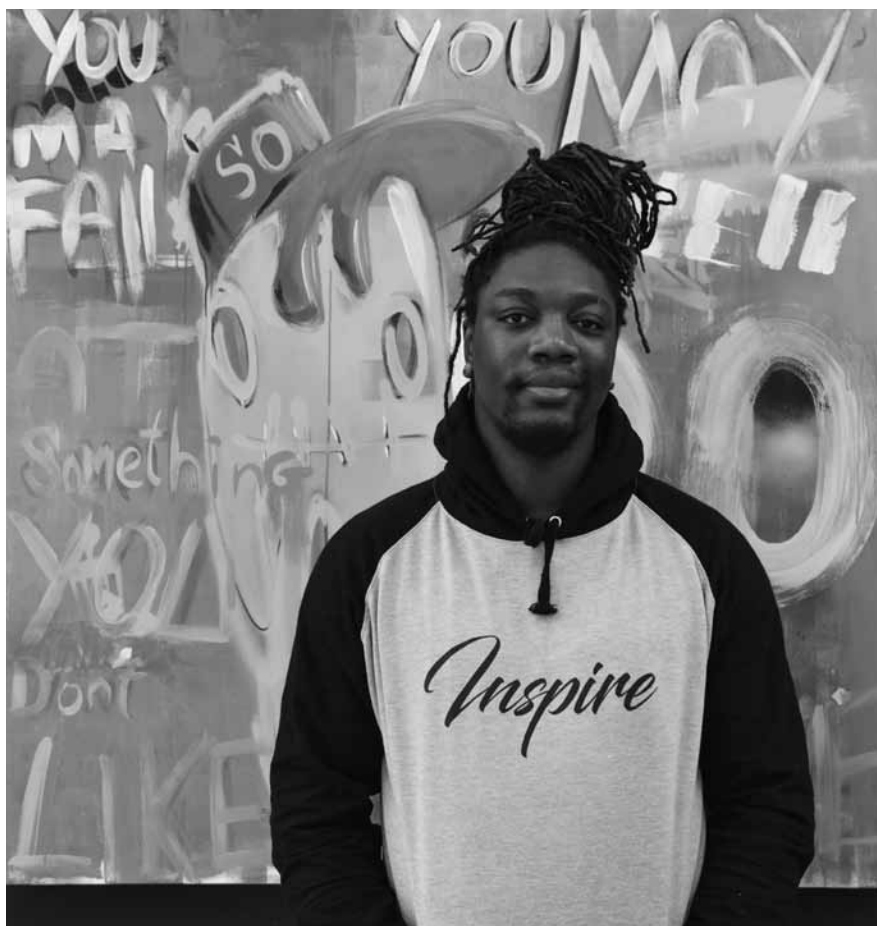
Quelle est l'influence de ces expériences sur votre art ?

Je garde bien sûr tout cela dans l'esprit et j'essaie de garantir une certaine diversité dans mon travail.

C'est surtout dans votre peinture qu'apparaissent des portraits de personnes racisées.

À propos de l'artiste

Kodji a été formé en infographie et en animation 2D à l'Haute école Albert Jacquard de Namur, après un stage auprès de l'artiste plasticien togolais, Paul Ahyi. Il a approfondi ses bases en autodidacte, afin de poursuivre ses ambitions artistiques. Sur son site (kodji.art), il décrit son univers graphique comme « un mélange de mes influences, de mes convictions et de mon vécu ». Il fait des illustrations, des animations et de la peinture. Sur Instagram, on le retrouve sur les pages @kodji_ktd et @the_dark_monkey.



L'artiste qui illustre les dernières pages du woxx en mars : Kodji.

Au début de ma carrière surtout, je voyais la peinture comme une sorte de quête de soi. Il était important pour moi de trouver mes propres racines et de les transposer dans mon art. Cette quête identitaire est allée de pair avec l'étude des femmes noires et d'autres éléments. Un thème qui m'a intéressé par exemple, c'est celui de la coiffure : beaucoup de personnes noires choisissent de se lisser les cheveux. Si c'est par choix, je le respecte sans aucun doute. Mais souvent, cela est dû à la pression sociale et au désir de ne pas attirer l'attention, ce que je trouve triste. Entre-temps, je me penche davantage sur les cultures africaines et asiatiques, comme c'est en partie le cas dans la série pour le woxx.

Quel est le lien entre ces deux cultures ?

Je ne prétends pas que cela n'existe que dans les cultures africaines et asiatiques, mais ce qui me touche

avant tout, c'est le grand respect pour les personnes âgées ainsi que cet attachement à des traditions, des rituels et des religions qui existaient bien avant l'époque coloniale. Je pense que l'on trouve des motifs similaires dans la culture sud-américaine. Je suis également fasciné par les tissus et les motifs traditionnels typiques de ces cultures. Je m'inspire de ces aspects dans mon travail.

Comment votre art trouve-t-il un écho dans la scène artistique luxembourgeoise ?

Pour l'instant, je ne suis pas sûr d'avoir un écho important. Je vis au Luxembourg depuis 1998, mais au début de ma carrière artistique, vers 2015, j'ai eu du mal à prendre pied, car je ne connaissais personne dans le milieu. Entre-temps, j'ai fait beaucoup de « networking », ce qui m'a permis de participer à différentes expositions et conventions. Je suis également devenu membre de l'Association des artistes plasticiens du Luxembourg, et de l'asbl « D'Frënn vun der 9. Konscht », une association nationale de BD.

La bande dessinée est la voie que vous souhaitez suivre ?

Oui, mais non pas uniquement : la peinture fait partie intégrante de mon travail aussi. Je veux en tout cas continuer à développer mes compétences dans le genre BD. Je veux raconter mes histoires et les intégrer dans le monde culturel du Luxembourg. Il est notamment important pour moi de transmettre quelque chose aux jeunes, car les mangas et les animés m'ont beaucoup marqué durant ma jeunesse. Actuellement, je me concentre donc sur le storytelling, car un personnage qui ne raconte rien n'est pas si intéressant, surtout par rapport à mon travail.

WAT ASS LASS 01.03. - 10.03.



An diesem Freitag, dem 1. März, nimmt Bmad im Duerfkessel in Koerich ihr Publikum mit auf eine musikalische Reise und erfreut nicht nur die Ohren, sondern berührt auch die Seele.

AGENDA

www.altrimenti.lu
Org. centre européen de la voix (CEV).

MUSEK

Préchauffage with Loon, DJ set, Rotondes, Luxembourg, 18h.
Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Kalliopi Schiltz, récital de piano, Le Bovary, Luxembourg, 19h30.
Tél. 27 29 50 15. www.lebovary.lu

Bmad, blues, Duerfkessel, Koerich, 20h. www.sounds.lu/bmad

Hunneg-Strëpp & Friends Vol. 2, mat Maz, Schëppe Siwen, Klein a No Metal in This Battle, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Leen, rock, support: Brother Truck & the Strings of Love, Rockhal, Esch, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Kungens Män, Krautrock, Terminus, Saarbrücken (D), 20h45. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Biedermann und die Brandstifter, von Max Frisch, inszeniert von Anna Schönwälder-Knauf, mit dem Katz Theater Trier, Tufa, Trier (D), 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Die Möwe, von Anton Tschechow, inszeniert von Frank Hoffmann, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Freiheit, dokumentarischer Theaterabend von jungen Menschen übers Freisein, inszeniert von Andriy May und Ulrike Janssen, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Kevin, mise en scène d'Arnaud Hoedt, Jérôme Piron, Antoine Defoort et Clément Thirion, Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 1.3.

JUNIOR

Pling-Klang, avec Mathieu Despoisse et Étienne Manceau (> 10 ans), Rotondes, Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONFERENZ

LuxFilmFest : Appropriation culturelle : Contrainte(s) ou opportunité(s) pour la création cinématographique, avec Eric Fassin, Cercle Cité, Luxembourg, 10h. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu

LuxFilmFest: The Environmental Impact of Films, panel with Guillaume Calop, Mylène Carrière, Sébastien Tasch and Leslie Vuchot, Cercle Cité, Luxembourg, 14h. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu

LuxFilmFest: Automation/Inspiration: Generative Artificial Intelligence Technologies in Visual Arts, with Vincent Crapon, Max Kreis and Daniel Karpati, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 18h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Prise de parole en public, avec Pierre Yves Duchesne, Grégory Vajs et Agnès Vuillermet, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 19h30. Tél. 28 77 89 77.

WAT ASS LASS 01.03. - 10.03.



Du jazz au Neimënster : Kid be Kid, le 5 mars à 20h à Luxembourg-ville.

Helene Bockhorst: Nimm mich ernst, Kabarett, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Der Pelikan, von August Strindberg, inszeniert von Stefan Maurer, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Alceste/Tartuffe, de Molière, mise en scène de Myriam Muller, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Le baiser d'Anna, lecture théâtralisée avec Martine Kochert et Lino Pepe, mise en scène de Daniel Proia, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

Uniqueers - Monthly Community Get-Together, Centre LGBTQ+ Cigale, *Luxembourg*, 19h. www.cigale.lu

SAMSCHDEG, 2.3.

JUNIOR

Bib fir Kids, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 10h (7-9 Joer), 11h30 + 14h (3-6 Joer). Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu
Aschreiwung erfuerderlech: Tél. 5 87 71-19 20.

Ku-Ki-Li-Co: Spëtz d'Oueren, Workshop mat der Leslie Fischbach (5-7 Joer), Erwuessebildung,

Luxembourg, 10h. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu

D'Prinzessin op der Ierbes, fräi nom Hans Christian Andersen, mam Traffik Theater (4-8 Joer), Prabbeli, *Wiltz*, 10h30. www.prabbeli.lu

2075, szenesch Liesung mam Collectif Dadofonic (> 6 Joer), Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 10h30. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu
Aschreiwung erfuerderlech: kontakt@mierscher-lieshaus.lu

Conni, das Zirkus-Musical, von Cocomico (> 3 Jahre), centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 11h + 15h (*AUSVERKAUFT!*). Tél. 51 61 21-2942. www.opderschmelz.lu

LuxFilmFest: Soundfabrik, Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Pling-Klang, avec Mathieu Despoisse et Étienne Manceau (> 10 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONFERENZ

LuxFilmFest : Appropriation culturelle : Contrainte(s) ou opportunité(s) pour la création cinématographique, avec Eric Fassin, Cercle Cité, *Luxembourg*, 11h. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu

MUSEK

Markus Goecke, récital d'orgue, œuvres de Bach, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Jubilate Musica, ensemble vocal, Camões - centre culturel portugais, *Luxembourg*, 17h30. Tél. 46 33 71-1. www.instituto-camoes.pt

t, rock, support: Dead Air Poetry and Awaiting Dawn, Tufa, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Theatertage 2024: Brokeback Mountain, Oper von Charles Wuorinen, unter der Leitung von Wouter Padberg, inszeniert von Eike Ecker, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Nils Frahm, instrumental, ambient et électronique, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Heavy Petrol, blues, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Amarcord, ensemble vocal, conservatoire, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

18 Years in Metal, with Sunlind, Dreadnought, Asathor and Desdemonia, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Académie du Quatuor Diotima, avec les Quatuor Ineo, Quatuor Una Corda et Quatuor Velvet, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Calogero, pop, Rockhal, *Esch*, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Kammerata Luxembourg, musiques, improvisations et projection de photos, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu
Dans le cadre de l'exposition « Raymond Clement & Paul Bertemes : Paysages en variation ».

Mandy, Indiana, post-punk, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Rufus Coates & Jess Smith, Dark Folk, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 20h45. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

POLITESCH

Mobilisons-nous pour arrêter la catastrophe humanitaire ! Manifestation, parking Glacis, *Luxembourg*, 14h30. Org. Amnesty International et Comité pour une paix juste au Proche-Orient.

THEATER

Intégrale : Arnolphe/Dom Juan/ Alceste/Tartuffe, de Molière, mise en scène de Myriam Muller, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Biedermann und die Brandstifter, von Max Frisch, inszeniert von Anna Schönwälder-Knauf, mit dem Katz Theater Trier, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Das Haus, nach „Bernarda Albas Haus“ von Frederico Garcia Lorca, Projekt der deutschen Schauspielklasse, conservatoire, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Die Leiden des jungen Werther, inszeniert von Ingrid Gündisch, Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 19h30. www.theater-trier.de

Tanzfestival 2024: Rabbit Hole, Choreografie von Moritz Ostruschnjak, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Pop-up Science : Le grand choc, atelier, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 10h - 17h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Portes ouvertes, Musée national de la Résistance et des droits humains, *Esch*, 10h - 18h. Tél. 54 84 72. www.musee-resistance.lu

Salon de la BD, battle dessinée, séances de dédicaces, ateliers, expositions et tables rondes, lycée Vauban, *Luxembourg*, 10h - 17h. vauban.lu
Org. Institut Pierre Werner.

Repair Café, Hihof, *Echternach*, 14h - 18h. repaircafe.lu

Pop-up Science : Dans la peau d'un astronaute, atelier, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Soirée karaoké, avec DJ James, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Soirée milonga, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 21h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Visions of the Past, Musek aus de 60s a 70s, Flying Dutchman, *Beaufort*, 21h.

SONNDEG, 3.3.

JUNIOR

D'Prinzessin op der Ierbes, fräi nom Hans Christian Andersen, mam Traffik Theater (4-8 Joer), Kulturhaus Niederanven, *Niederanven*, 10h30. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

Pling-Klang, avec Mathieu Despoisse et Étienne Manceau (> 10 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

LuxFilmFest: Was für ein Lärm! Workshop (3-6 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 11h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Die Schneekönigin, Familienstück nach Hans Christian Andersen, Theater Trier, *Trier (D)*, 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

MUSEK

Aurélien Fillion, récital d'orgue, œuvres de Debussy, Bartok, Florentz et Alain, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Let's Blech Bl'Echternach 2, mat de Blechbléiserklasse vun der regionaler Museksschoul Iechternach, Trifolion, *Echternach*, 11h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Albert Vila Trio, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

87.8 — 102.9 — 105.2



THE RADIO FOR ALL VOICES

Jiddwer Samschdeg vu 19:30 bis 20:30 Auer

Synth Synchronicity New!

Synth Synchronicity is crafted with a diverse audience in mind. Primarily, it caters to electronic music enthusiasts who have a penchant for the hypnotic beats of melodic techno, minimal, and progressive house. The show welcomes listeners seeking a dynamic and immersive experience within the electronic music landscape. Whether you're a seasoned fan of these genres or someone looking to explore the world of melodic beats, Synth Synchronicity is designed to resonate with individuals who appreciate the artistry and evolution of electronic sound.

With DJ Eminence

WAT ASS LASS 01.03. - 10.03.

Jessie Lee & the Alchemists, blues/rock, ferme Madelonne, Gouvy (B), 15h. Tél. 0032 80 51 77 69. madelonne.be

Ensemble Schall und Rauch: Über sieben Brücken, deutsche Populärmusik, Tufa, Trier (D), 17h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Orchestre de chambre du Luxembourg et maîtrise de la cathédrale de Luxembourg, sous la direction de Marc Dostert, œuvres de Duruflé, Alain et Dupré, Philharmonie, Luxembourg, 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

Tanzfestival 2024: (T)räume, mit dem Jugendtanzensemble iMove, Choreografie von Claudia Meystre, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 16h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Intégrale : Arnolphe/Dom Juan/Alceste/Tartuffe, de Molière, mise en scène de Myriam Muller, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 16h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Der Pelikan, von August Strindberg, inszeniert von Stefan Maurer, Théâtre d'Esch, Esch, 17h. Tel. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

3 du Trois : Les préludes, chorégraphies « Roretra » d'Ioanna Anousaki, « Echos infinis » d'Alicia Cano & Benoît Callens et « The In Between » de Norah Noush, Banannefabrik, Luxembourg, 19h.

Tanzfestival 2024: Essence, mit den Ballets Jazz Montréal, Choreografie von Aszure Barton, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Die Glücklichen und die Traurigen, von Jakob Nolte, inszeniert von Thorsten Köhler, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

Pop-up Science : Le grand choc, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h - 17h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Portes ouvertes, Musée national de la Résistance et des droits humains, Esch, 10h - 18h. Tél. 54 84 72. www.musee-resistance.lu

Hyperbild, Buchvorstellung mit Tanja Mosblech und Andrea Radermacher-Mennicken, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst, Eupen (B), 13h. Tel. 0032 87 56 01 10. www.ikob.be

Café tricot musée, avec Mamie et moi, Nationalmuseum um Fëschmaart, Luxembourg, 14h. Tél. 47 93 30-1. www.nationalmusee.lu

Pop-up Science : Dans la peau d'un astronaute, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Schnéiwäiss Männer, Liesung mat Guy Rewenig a Claude D. Conter, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 17h. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

Literatur der Transformation: Hund 51, Lesung mit Laurent Gaudé, Funkhaus Halberg Studio Eins, Saarbrücken (D), 18h. www.staatstheater.saarland

MÉINDEG, 4.3. KONFERENZ

ONLINE You Are Not Born a Parent, with Joanna Dabrowska, 19h. kannerschlass.lu/eltereschoul Registration requested: eltereschoul@kannerschlass.lu

Marion Deichmann, entretien, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Essen Sie noch oder „food-o-grafi-dinieren“ Sie schon? Food-Fotografie, denn das Auge isst mit! Mit Oliver Götz, Tufa, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

MUSEK

9. Kammerkonzert, Werke von unter anderen Hurlstone, Emmanuel und Piston, Festsaal Rathaus St. Johann, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

La harpe fantastique, avec Alexis Roussine (violon), Stéphane Giampellegrini (violoncelle) et Chanel Perdichizzi (harpe), œuvres de Saint-Saëns, Ibert, Debussy et Renié, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

KONTERBONT

Mary Faltz: Mein Vater, Lesung, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 19h30. Tel. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

DËNSCHDEG, 5.3. JUNIOR

D'Team Asteroid, Workshop (9-10 Joer), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu Aschreiwung erfuerderlech.

KONFERENZ

Op de Weeër vum Darwin, Workshop (11-13 Joer),

Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 16h. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu Aschreiwung erfuerderlech.

Les météorites, pierres de légendes, avec Matthieu Gounelle, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 18h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

ONLINE Decoding Arguments & Tips for a Peaceful Family Climate, with Jennifer van Vaerenberg, 19h. kannerschlass.lu/eltereschoul Registration requested: eltereschoul@kannerschlass.lu

MUSEK

Kid be Kid, jazz, Neimënster, Luxembourg, 20h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Sascha Ley, experimental jazz, with Murat Öztürk and Laurent Payfert, Le Bovary, Luxembourg, 20h30. Tel. 27 29 50 15. www.lebovary.lu

THEATER

Der erste letzte Tag, von Sebastian Fitzek, inszeniert von Andreas Lachnit, Europäische Kunstakademie, Trier (D), 19h30. www.theater-trier.de

Bab(b)el, Choreografie von Fernando Melo und Roberto Scafati, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

KONTERBONT

Table des langues, échanges linguistiques informels autour d'un café, Rotondes, Luxembourg, 18h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Express Yourself! Ballroom Dance/Walzer, Workshop mit Jean-Guillaume Weis, Trifolion, Echternach, 19h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Vu Buedem, Bauzen a Biobauern, Filmvirfëierung an Diskussioun mat Tom Alesch an Dani Noesen, Schungfabrik, Tétange, 19h.

MËTTWOCH, 6.3. KONFERENZ

Mudam Akademie : The Collective Laboratory. La pratique d'art collectif dans l'art contemporain, avec Claude Moyen, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 18h (L) + 19h (F). Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Dans le cadre du cycle « Mudam Akademie - Une histoire de l'art moderne et contemporain ». Inscription obligatoire : mudam.lu/akademiebooking

The Queer History of Superheroes, with Beáta Fülöp, Rainbow Center, Luxembourg, 19h.

ERAUSGEPICKT

Appel à projets : Rendez-vous aux jardins

Le ministère de la Culture renouvelle pour la cinquième fois sa participation aux Rendez-vous aux jardins qui auront lieu du vendredi 31 mai au dimanche 2 juin. Les Rendez-vous aux jardins ont été lancés par le réseau européen Heritage in Nature qui fédère les administrations publiques européennes responsables des politiques et stratégies nationales dans le secteur du patrimoine culturel. Placés sous le thème « les cinq sens au jardin », les projets peuvent être à caractères multiples : concerts en plein air, séances de méditation et d'entraînement à l'écoute des bruits de la nature, visites olfactives, tactiles et pédagogiques, dégustations de produits du jardin, concours de photos ou de dessins. Ces projets peuvent donner naissance à de nouvelles coopérations entre propriétaires de jardins et des ensembles musicaux, les acteur-trices du monde pédagogique, les artistes ou gastronomes. Les propriétaires de jardins publics ou privés, des artistes, des enseignant-es ou encore des sociétés commerciales peuvent soumettre au ministère de la Culture leurs projets de participation au programme jusqu'au 8 mai (www.jardinsluxembourg.lu, email : robert.philippart@mc.etat.lu)

Breaking Barriers – Kulturfestival für Gleichstellung und Toleranz

Vom 8. bis zum 24. März lädt die Tufa Trier zu einer künstlerischen Auseinandersetzung mit den Themen Diversität, Gleichstellung und Geschlechterrollen ein. Das innovative Festival-Programm wurde von einem Projektteam bestehend aus der Tufa, der Gleichstellungsbeauftragten des Landkreises Trier-Saarburg, der Frauenbeauftragten der Stadt Trier, dem TAGG e.V., dem Jugendforum Trier, der Wissenschaftlichen Bibliothek Trier und dem Schmit-Z e.V. erarbeitet. Durch die künstlerischen Programmpunkte werden insbesondere weibliche und queere Perspektiven aufgegriffen, Geschlechterrollen und Stereotype hinterfragt und ein Zeichen gegen die Diskriminierung oder Ungleichstellung von Menschen aufgrund ihres Geschlechts oder ihrer Sexualität gesetzt. Zum Auftakt des Festivals wird am Weltfrauentag, dem 8. März, nach der traditionellen Demo zu einer gemeinsamen Tanz-, Feier- und Netzwerkveranstaltung in den großen Saal der Tufa eingeladen. Gemeinsam werden so die vielfältigen Veranstaltungen rund um das Thema Gleichstellung im Frauenmonat März eingeläutet. Auflegen werden insgesamt drei DJs des „Get Over it Collective“ aus Düsseldorf. Weitere Informationen sowie das vollständige Programm ist auf tufa-trier.de/portfolio/breakingbarriers/ zu finden.



FOTO: GET OVER IT COLLECTIVE (C)RAINER-RUDOLF

WAT ASS LASS 01.03. - 10.03.

MUSEK

Gilles Grethen Quartet, jazz, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Lauréat-es des conservatoires, avec l'orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Nuno Coelho, œuvres entre autres de Mozart, Shubert et Mayuzumi, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

THEATER

Tanzfestival 2024: Väter, Choreografie von Hennermanns Horde, Stadthalle, *Dillingen (D)*, 18h. www.staatstheater.saarland

Der erste letzte Tag, von Sebastian Fitzek, inszeniert von Andreas Lachnit, Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 19h30. www.theater-trier.de

Der Pelikan, von August Strindberg, inszeniert von Stefan Maurer, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Kasimir und Karoline, von Ödön von Horváth, inszeniert von Moritz Franz Beichl, Kapuzinertheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Arnolphe/Dom Juan, de Molière, mise en scène de Myriam Muller, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

KONTERBONT

Gehaltsverhandlungen (für Frauen) am Equal Pay Day, Workshop, Agentur für Arbeit, *Trier (D)*, 9h30. Einschreibung erforderlich: trier.bca@arbeitsagentur.de

Just Sing, für Senior*innen mit Julia Reidenbach, Tufa, *Trier (D)*, 10h30. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

DONNESCHDEG, 7.3.

JUNIOR

LuxFilmFest : L'imagination en mouvement, atelier (6-12 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Inscription obligatoire : mudam.com/rsvp-workshop-animation

D'Team Asteroid, Workshop (9-10 Joer), Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu Aschreibung erforderlich.

Splash! Mit dem Marabu Theater (8-14 Jahre), Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 15h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu



Gilles Grethen (rechts) und sein Jazz-Quartett treten am 6. März um 19:30 Uhr in der Philharmonie in Luxemburg-Stadt auf, bevor es am 8. März um 19:30 Uhr im Theater Viertel in Saarbrücken weitergeht.

KONFERENZ

Schlof Këndche schlof! Wann d'Kanner den Elteren hire Schlof klauen, mat der Tania Hemmer, maison relais, *Consdorf*, 17h. kannerschlass.lu/eltereschoul

Dem Kutter seng Moltechnik an d'Defie vun der Konservéierung, mat der Muriel Prieur, Nationalmuseum um Fëschmaart, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 93 30-1. www.nationalmuseum.lu Aschreibung erforderlich: servicedespublics@mnaha.etat.lu

MUSEK

La cantatrice chôme, projection du documentaire de Manon Caussignac, accompagnement musical avec les Drôles de jam, BAM, *Metz (F)*, 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

London Symphony Orchestra, sous la direction de Simon Rattle, avec Kirill Gerstein (piano), œuvres de Gershwin, Harris et Adams, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Robin Mckelle, Jazz, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

2. Kirchenkonzert, Werke von Williams, Connesson und Franck, Stiftskirche St. Annual, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

Tanzfestival 2024: Studio Amore, 3 Workout-Opern, mit der Musiktheaterakademie, unter der Leitung von Jeong Jinhyeon und Yoonjung Park, inszeniert von Ini Gerath, alte evangelische Kirche St. Johann, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern, unter der Leitung von Pietari Inkinen, Werke von Szymanowski und Sibelius, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Sascha Ley, experimental jazz, release concert, with Murat Öztürk and Laurent Payfert, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-2942. www.opderschmelz.lu

THEATER

Tanzfestival 2024: Terranova | Hidden Link, Choreografie von Diego Tortelli und Miria Wurm, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Alceste/Tartuffe, de Molière, mise en scène de Myriam Muller, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Anu Vaidyanathan: BC:AD (Before Children After Diapers), stand-up comedy, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Trahisons, de Harold Pinter, mise en scène de Véronique Fauconnet, avec Jean-Thomas Bouillaguet, Steeve Brudey Nelson et Pauline Collet, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Tanzfestival 2024: Made of Space, Choreografie von Guy Nader und Maria Campos, Theater am Ring, *Saarlouis (D)*, 20h. Tél. 0049 6831 69 890-16. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Journée d'accueil 2024, Chungfabrik, *Tétange*, 18h.

Deva Manick: Im Glashaus gefangen zwischen Welten - Ein Leben zwischen zwei Kulturen, Lesung mit Vortrag, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

FREIDEG, 8.3.

KONFERENZ

Laissez-moi faire tout seul ! Le développement de l'autonomie de 0-3 ans, avec Siri Peiffer, Eltereforum, *Niederanven*, 10h. www.eltereforum.lu kannerschlass.lu/eltereschoul Inscription obligatoire : eltereforum.niederanven@men.lu

The Green Transition Takes Place - on the Roof of Our Planet, with Tom Battin, Bibliothèque nationale du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 55 91-00. www.bnl.lu

Musique et mixté, rencontre avec Orbel, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 19h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr Dans le cadre de la journée internationale des droits de femmes.

MUSEK

Préchauffage with Bizou Futé, DJ set, Rotondes, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

London Symphony Orchestra, sous la direction de Simon Rattle, avec Isabelle Faust (violin), œuvres de Brahms et Chostakovitch, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Gola Gianni & Friends, hip hop, support: Nevlo, Chasey Negro and Saintdegaspar, Rockhal, *Esch*, 19h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Gilles Grethen Quartet, jazz, TiV - Theater im Viertel, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 3 90 46 02. www.dastiv.de

Melodien für Millionen, mit Achim Schneider und den Jojo Achims, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Michel Portal et Michel Dalberto, œuvres entre autres de Poulenc, Schumann et Brahms, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Ultima Ora, Gedenkconcert vum Jean-Marie Kieffer mat 7 Museksensembelen, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Big Band Spectrum, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-2942. www.opderschmelz.lu Org. Harmonie municipale Dudelange.

Tim Jäger & Bad Business with Gaasserrockbluesband, rock, Flying Dutchman, *Beaufort*, 20h.

PODCASTTIPP

„Um Canapé mat der woxx“: Missbrauch

(is) – Heftig, gewagt, zu viel: Mit diesen Adjektiven wurden Mandy Thierys Theaterstücke „Escher Meedchen“ (2018) und „Escher Bouf“ (2023) von unterschiedlichen Akteur*innen beschrieben. Eine nachvollziehbare Einordnung, denn



in beiden Stücken greift Thiery den Missbrauch innerhalb der eigenen Familie auf. Die Autorin bezieht sich dabei größtenteils auf persönliche Erfahrungen, die sie zu autobiographischen Texten verarbeitet hat. Zur Zeit ist ein drittes Stück der bisher zweiteiligen Serie in Planung. Mandy Thiery spricht im Kulturpodcast „Um Canapé mat der woxx“ über den Schaffensprozess, den sie als heilend, aber herausfordernd bezeichnet. Im Gespräch mit Isabel Spigarelli teilt sie, in welchen Momenten sie ihre Grenzen überschritten hat und was sich seit der Premiere von „Escher Meedchen“ im Umgang der Kulturszene mit solchen harten Themen verändert hat. Gleichzeitig erinnert sie sich an den bewegenden Austausch mit einzelnen Schauspieler*innen und dem Publikum. Am Ende stellt die Autorin zudem eine wichtige Frage: Gehören Stücke über Missbrauch ins Kinder- und Jugendprogramm? Thierys Gedanken zu all den erwähnten Punkten gibt es ab sofort auf woxx.lu zum nachhören.

Kulturpodcast: Um Canapé mat der woxx #37 Missbrauch. Ab sofort auf woxx.lu.

WAT ASS LASS 01.03. - 10.03.

Meryl, rap, BAM, Metz (F), 20h30.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Whispering Sons, post-punk,
support: Orbel, Le Gueulard plus,
Nilvange (F), 20h30.
Tel. 0033 3 82 54 07 07.
www.legueulardplus.fr

POLITESCH

Marche féministe 2024, pl. de Paris,
Luxembourg, 17h. fraestreik.lu
Org. CID Fraen an Gender, Amnesty
International Luxembourg, Femmes
socialistes, Planning Familial
Luxembourg & JIF Luxembourg.

Feministischer Kampftag 2024,
Porta Nigra, Trier (D), 18h.
feministischevernetzungtrier.org

THEATER

Biedermann und die Brandstifter,
von Max Frisch, inszeniert von
Anna Schönwälder-Knauf, mit dem
Katz Theater Trier, Tufa, Trier (D),
19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Kardinalfehler, von Alistair Beaton
und Dietmar Jacobs, inszeniert von
Manfred Langner, Theater Trier,
Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

**Tanzfestival 2024: Ruß - eine
Geschichte von Aschenputtel**,
mit dem Staatsballett Karlsruhe,
Choreografie von Bridget Breiner,
Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Eisen alideegleche Weltënnergang,
mam Kabaret Sténkdéier, Stued
Theater, Grevenmacher, 20h.

Der Pelikan, von August Strindberg,
inszeniert von Stefan Maurer,
Théâtre d'Esch, Esch, 20h.
Tel. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

10000 gestes, chorégraphie de
Boris Charmatz, Grand Théâtre,
Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.
www.theatres.lu

Ralf Schmitz, Comedy, Rockhal, Esch,
20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Arnolphe/Dom Juan, de Molière,
mise en scène de Myriam Muller,
Théâtre du Centaure,
Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.
www.theatrecentaure.lu

Trahisons, de Harold Pinter, mise
en scène de Véronique Fauconnet,
avec Jean-Thomas Bouillaguet, Steeve
Brudey Nelson et Pauline Collet,
Théâtre national du Luxembourg,
Luxembourg, 20h. Tél. 26 44 12 70-1.
www.tnl.lu

Game ovaïres, mise en scène de et
avec Eric Anselin, Elisabeth Chuffart et
Sylvie Ory, Le Gueulard, Nilvange (F),
20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

La métamorphose des cigognes,
de et avec Marc Arnaud, mise en
scène de Benjamin Guillard, maison
de la culture, Arlon (B), 20h30.
Tél. 0032 63 24 58 50.
maison-culture-arlon.be

KONTERBONT

LuxFilmFest: Camera Roll, shortfilm
workshop with Kim El Ouardi,
Ratskeller du Cercle Cité,
Luxembourg, 14h. Tel. 47 96 51-33.
www.cerclecite.lu

Einfach mal was Schönes,
Vorführung des Films von Karoline
Herfurth (D 2022. 166'. O.-Ton),
Cube 521, Marnach, 20h. Tel. 52 15 21.
www.cube521.lu
Im Rahmen des Weltfrauentages.

Inspiring Women of Luxembourg.
Past, Present and Future,
Virféierung vum Dokumentarfilm
vun der Anne Schroeder, mat
uschléissendem Gespréich, Prabbeli,
Wiltz, 20h. www.prabbeli.lu
Am Kader vum Weltfraendag.

ERAUSGEPICKT Breaking Barriers,
Eröffnungsparty mit dem Get
Over It Collective, Tufa, Trier (D),
20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

SAMSCHDEG, 9.3.
JUNIOR

Kajuko 2024, Kanner- a
Jugendkonferenz, Prabbeli, Wiltz, 10h.
www.prabbeli.lu

Dem Mil seng Gromperekichelcher,
Workshop (> 6 Jahre), Lëtzebuerg
City Museum, Luxembourg, 14h.
Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Aschreiwung erfuerderlech:
visites@2musees.vdl.lu

Portraitzauber, Workshop
(> 8 Jahre), Nationalmusée um
Fëschmaart, Luxembourg, 14h.
Tel. 47 93 30-1.
www.nationalmusee.lu
Einschreibung erforderlich:
servicedespublics@mnaha.etat.lu

**LuxFilmFest: Eine Filzfigur
auf großer Mission**, Workshop
(6-12 Jahre), Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain,
Luxembourg, 15h. Tel. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

KONFERENZ

Une passion - un objet,
avec Luca Celiento, Musée national
d'histoire naturelle, Luxembourg, 15h.
Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu



Scène dans « 10000 gestes », chorégraphie de Boris Charmatz : à voir au Grand Théâtre à Luxembourg-ville, le 8 et le 9 mars à 20h.

MUSEK

Die Walküre, Oper von Richard
Wagner, unter der Leitung von
Sébastien Rouland, inszeniert
von Alexandra Szemerédy und
Magdolna Párditka, Saarländisches
Staatstheater, Saarbrücken (D),
17h. Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

**Luxembourg Philharmonic &
étudiant-es des conservatoires
du Luxembourg**, sous la direction
de Nuno Coelho, œuvres de Mahler,
Philharmonie, Luxembourg, 19h30.
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Steve Coleman and Five Elements,
jazz, Arsenal, Metz (F), 20h.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Ottour de trombones de France,
sous la direction de Michel Becquet,
conservatoire, Esch, 20h. Tél. 54 97 25.
www.conservatoire.esch.lu

Helado Negro, indie folk,
Kulturfabrik, Esch, 20h. Tel. 55 44 93-1.
www.kulturfabrik.lu

Party Like Gatsby, jazz/blues,
Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51.
www.rockhal.lu

Cercle des mandolinistes Tétange,
Schungfabrik, Tétange, 20h.
mandoline.lu

Jackie Moontan + Nea Lone, pop,
De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h.
www.deguddewellen.lu

THEATER

**Intégrale : Arnolphe/Dom Juan/
Alceste/Tartuffe**, de Molière,
mise en scène de Myriam Muller,
Théâtre du Centaure,
Luxembourg, 18h. Tél. 22 28 28.
www.theatrecentaure.lu

Biedermann und die Brandstifter,
von Max Frisch, inszeniert von
Anna Schönwälder-Knauf, mit dem

Katz Theater Trier, Tufa, Trier (D),
19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Le pacte des femmes zébrées,
texte de Djami Mandimori, mise en
scène de Paolo Scarpato, avec le
théâtre La Maschera, centre culturel
Altrimenti, Luxembourg, 19h30.
Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Jay Witlox, magic show, centre
culturel régional opderschmelz,
Dudelange, 19h30. Tel. 51 61 21-2942.
www.opderschmelz.lu
Org. Diddeleng hëlleft.

Tanzfestival 2024: Dive,
mit der Beaver Dam Company,
Choreografie von Édouard Hue,
Alte Feuerwache, Saarbrücken (D),
19h30. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland

Carmen, chorégraphie de Volha
Kastsel, avec le Luxembourg Ballet,
Kateryna Floria et Oleksii Potomkin,
Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21.
www.cube521.lu

Eisen alideegleche Weltënnergang,
mam Kabaret Sténkdéier, Stued
Theater, Grevenmacher, 20h.

Humans 2.0, inszeniert von Yaron
Lifschitz, mit der Zirkustruppe
Circa, Kinneksbond, Mamer, 20h.
Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

10000 gestes, chorégraphie de
Boris Charmatz, Grand Théâtre,
Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.
www.theatres.lu

Trahisons, de Harold Pinter,
mise en scène de Véronique
Fauconnet, avec Jean-Thomas
Bouillaguet, Steeve Brudey Nelson
et Pauline Collet, Théâtre national
du Luxembourg, Luxembourg, 20h.
Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

KONTERBONT

Repair Café, al Schoul, Surré, 9h - 12h.
repaircafe.lu

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

**Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain**
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h,
je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et
1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

**Musée national d'histoire
naturelle**
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),
Luxembourg, me. - di. 10h - 18h,
ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et
31.12 jusqu'à 16h30.

Nationalmusée um Fëschmaart
(Marché-aux-Poissons.
Tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12
jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert
les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

**Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean**
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés
10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à
15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1.
Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

**Villa Vauban - Musée d'art de la
Ville de Luxembourg**
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00),
Luxembourg, me., je., sa. + di.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.
Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les
24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96
57), Clervaux, me. - di. + jours fériés
12h - 18h.

**Musée national de la Résistance
et des droits humains**
(place de la Résistance, Tél. 54 84 72),
Esch, me. - di. 10h - 18h, je. nocturne
jusqu'à 19h30.

Alle Rezensionen zu laufenden
Ausstellungen unter/Toutes les
critiques du worxx à propos des
expositions en cours :
worxx.lu/expoaktuell

WAT ASS LASS 01.03. - 10.03. | EXPO



« La dignité des femmes vieillissantes » : photographies faites par Tanja El Kabid et à voir au Centre culturel Aalt Stadhaus à Differdange, du 5 jusqu'au 16 mars.

Blick hinter den Vorhang,
Theaterführung, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*,
9h30. Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Pop-up Science : Le grand choc,
atelier, Musée national d'histoire
naturelle, *Luxembourg*, 10h - 17h30.
Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Repair Café, salle des fêtes, *Holzem*,
14h - 18h. repaircafe.lu

Repair Café, Vewa, Site Neischmelz,
Dudelange, 14h - 17h. repaircafe.lu

Repair Café, Aula, *Redange*, 14h - 17h.
repaircafe.lu

**Pop-up Science : Dans la peau d'un
astronaute,** atelier, Musée national
d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h.
Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

**How to Become a Cartoonist in
a Few Steps,** workshop with
Magda Danaj, Ancien Cinéma
Café Club, *Vianden*, 16h.
Tél. 26 87 45 32.
www.anciencinema.lu
Registration requested:
kontakt@polska.lu

**Theatertage 2024:
Eröffnung und Verleihung
des Else Lasker-Schüler-
Dramatikpreis,** Theater Trier,
Trier (D), 17h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

SONNDEG, 10.3.
JUNIOR

Splash! Mit dem Marabu Theater
(8-14 Jahre), Kulturhaus Niederanven,
Niederanven, 10h30. Tél. 26 34 73-1.
www.khn.lu

Das Haus meines Geistes,
mit der Old Masters Company

(> 5 Jahre), Rotondes, *Luxembourg*,
11h + 15h. Tél. 26 62 20 07.
www.rotondes.lu

KONFERENZ

Wagner und der neue Mensch,
Symposium zu „Die Walküre“, mit
John Cabot, Sven Lichtschlag-Traut,
Magdolna Parditka, Julia Schulze-
Hentrich, Stefan Lorenz Sorgner,
Alexandra Szemerédy und Jörn Walter,
Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 11h.
Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Le transgénérationnel,
avec Philippe Heymes, Le Gueulard,
Nilvange (F), 13h30.
Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

**Theatertage: Was die Welt
im Innersten zusammenhält,**
kulturpolitische Diskussion,
Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

MUSEK

**My Olympus: Celebrating
International Women's Day,**
jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h.
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Mozart & Brahms: Streichquintette,
mit Semion Gavrikov, Nelly Guignard,
Maya Tal, Grigory Maximenko
und Niall Brown, Philharmonie,
Luxembourg, 11h. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

**Musicien-nes de l'orchestre
national de Metz Grand Est,**
hommage à Fauré, Arsenal, *Metz (F)*,
15h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Pachyman + Zeduardo, future dub,
Den Escher Geméisguart, *Esch*, 16h.
www.kulturfabrik.lu

Don Pasquale, opéra de Gaetano
Donizetti, avec la cie Sequenda,
Neimënster, *Luxembourg*, 17h.
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Nili Brosh, rock, support: Clinic,
Rockhal, *Esch*, 17h30. Tél. 24 55 51.
www.rockhal.lu

**Concert des lauréat-es avec
l'Orchestre de chambre du
Luxembourg,** sous la direction de
Pit Brosius, œuvres entre autres de
Mozart, Haydn et Koppel,
conservatoire, *Luxembourg*, 18h.
Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Till Brönner, jazz/pop, Philharmonie,
Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

THEATER

**Intégrale : Arnolphe/Dom Juan/
Alceste/Tartuffe,** de Molière,
mise en scène de Myriam Muller,
Théâtre du Centaure,
Luxembourg, 16h. Tél. 22 28 28.
www.theatrecentaure.lu

D'Alice am Verwonnerland,
inzenéiert vum Jemp Schuster,
mat der Laure Schreiner, Centre des
arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 17h.
Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu
Am Kader vum Weltfraendag.
worxx.eu/alice

Rituale, Ballettabend mit
Choreografien von Ohad Naharin
und Marco Goecke, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*,
18h - 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Theatertage 2024: Hummer & Durst,
von Leon Engler, mit dem Pfalztheater
Kaiserslautern, Europäische
Kunstakademie, *Trier (D)*, 18h.
www.theater-trier.de

Die Bettwurst, von Rosa von
Praunheim, Musik von Heiner

Bomhard, unter der Leitung von
Achim Schneider, inszeniert von Paul
Spittler, sparte4, *Saarbrücken (D)*,
20h. Tél. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de

KONTERBONT

Pop-up Science : Le grand choc,
atelier, Musée national d'histoire
naturelle, *Luxembourg*, 10h - 17h30.
Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

**Theatertage 2024:
Else Lasker-Schüler-Dramatikpreis,**
szenische Lesung der prämierten
Stücke, Theater Trier, *Trier (D)*,
11h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

**Pop-up Science : Dans la peau d'un
astronaute,** atelier, Musée national
d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h.
Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

EXPO

NEI
ARLON (B)

**Un regard aigu comme le chant
d'une femme**
maison de la culture
(parc des Expositions, 1.
Tél. 0032 63 24 58 50), du 7.3 au 29.3,
lu. 14h - 17h30, ma. - ve. 9h - 12h30 +
13h30 - 17h30 et les jours de spectacle
une heure avant la représentation..

BECKERICH

Raymond Clement :
L'eau de ci et L'eau-delà
photographies, Millegalerie
(103, Huewelerstrooss.
Tél. 621 25 29 79), du 4.3 au 24.3,
je. - di. 14h - 18h et sur rendez-vous.
Vernissage ce di. 3.3 à 17h30.

DELME (F)

Gina Folly : The Simple Life
photographies, centre d'art
contemporain - la synagogue de
Delme (33 rue Raymond Poincaré.
Tél. 0033 3 87 01 35 61), du 2.3 au 2.6,
me. - sa. 14h - 18h, di. 11h - 18h et sur
rendez-vous pour les groupes constitués
et les professionnel-le-s.
Vernissage ce ve. 1.3 à 18h.

DIFFERDANGE

**Tanja El Kabid : La dignité des
femmes vieillissantes**
photographies, centre culturel
Aalt Stadhaus (38, av. Charlotte.
Tél. 5 87 71-19 00), du 5.3 au 16.3,
lu. - sa. 10h - 18h.
Vernissage le lu. 4.3 à 19h.

ESCH

Corps et des accords
œuvres de Florence Hoffmann,
Jean-Claude Salvi, Claudia Urhausen

et Lascar, galerie Schlassgoart
(bd Grande-Duchesse Charlotte.
Tél. 27 54 40 80), du 8.3 au 30.3,
ma. - sa. 14h - 18h.
Vernissage le je. 7.3 à 19h.

ETTELBRUCK

Tessy Bauer : Jubel
sculptures, Centre des arts pluriels
Ettelbruck (1, pl. Marie-Adélaïde.
Tél. 26 81 26 81), jusqu'au 19.3,
lu. - sa. 14h - 20h.

LUXEMBOURG

Jean Boghossian : Smoke Signals
peintures, Nosbaum Reding
(2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
du 7.3 au 27.4, ma. - sa. 11h - 18h et
sur rendez-vous.
Vernissage le je. 7.3 à 18h.

Joachim & Wouter van der Vlugt :
Roots
peintures et sculptures, Fellner
Contemporary (2a, rue Wiltheim.
Tél. 621 36 48 12), du 1.3 au 6.4,
me. - sa. 11h - 18h.

Marina Sailer & Jörg W. Schirmer :
In-Between
peintures et sculptures, galerie
Schortgen (24, rue Beaumont.
Tél. 26 20 15 10), du 2.3 au 13.4,
ma. - sa. 10h30 - 18h.

VIANDEN

Magda Danaj : Porysunki
graphiques, Ancien Cinéma Café Club
(23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32),
du 10.3 au 7.4, me. - ve. 17h - 23h,
sa. 12h - 24h, di. 12h - 22h.
Vernissage le sa. 9.3 à 18h.

WALFERDANGE

Christoph und Sebastian Mügge:
5 Räume - 5 Wege zur Vergangenheit
CAW (5, rte de Diekirch. Tél. 33 01 44-1),
vom 2.3. bis zum 24.3., je. + ve. 15h - 19h,
sa. + di. 14h - 18h.

WILTZ

Montagskunst
Werke der Teilnehmer*innen des
offenen Ateliers des Centre loisirs
der Coopération asbl im Jahr 2023,
galerie Prabbeli (8, Gruberbeerig.
Tél. 95 92 05-1), vom 1.3. bis zum 7.4.,
Mo. - Fr. 10h - 12h + 13h - 16h,
Sa. + So. 14h - 20h.

LESCHT CHANCE
ESCH

Cueva Land Art
Wierker vun ënner anere Lindsay
Cotellessa, Jo Malano a Julia
Ruhmann, am Ellergronn, bis den 2.3.,
am Fräien.

LUXEMBOURG

Aleksandra Chaushova:
Fine Bladed Pleasures
peintures, Nosbaum Reding
(2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
jusqu'au 2.3, ve. + sa. 11h - 18h.

KINO

Damien Deroubaix & Guests
œuvres de Fritz Bornstücker,
Jan R. Faust, David Hockney,
Clémence Mauger, Manuel Ocampo
et Yannick Vey, Nosbaum Reding
(2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
jusqu'au 2.3, ve. + sa. 11h - 18h.

Emma Dupré :
Documentaire animalier
projet en collaboration avec les élèves
du lycée des arts et métiers,
Casino Display (1, rue de la Loge),
jusqu'au 4.3, ve. - lu. 11h - 19h.

OBERKORN

Carbone 7
œuvres d'Alice Bertizzolo, David
Bertizzolo, Anne-Marie Grimler,
Florence Hoffmann, Fabricio
Lopez, Manolis Manarakis et Mario
Vandivinit, espace H2O (rue Rattem.
Tél. 58 40 34-1), jusqu'au 3.3, ve. - di.
15h - 19h.

TRIER (D)

David Schmitz: Kein Wort
Malerei und Zeichnungen,
Kunstverein Junge Kunst
(Karl-Marx-Str. 90.
Tel. 0049 651 9 76 38 40), bis zum 3.3.,
Sa. + So. 14h - 17h.

VIANDEN

Wes Anderson Wonderland
affiches, Ancien Cinéma Café Club
(23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32),
jusqu'au 3.3, ve. 17h - 23h, sa. 12h - 24h +
di. 12h - 22h.



FILMTIPP

L'Empire
(ft) – Difficile d'ignorer les déclarations d'Adèle Haenel, qui s'est retirée du film en raison d'une distribution presque exclusivement blanche pour une intrigue censée illustrer la lutte universelle entre bien et mal. Dans la balance, il ne faut cependant pas oublier que, comme à son habitude, le réalisateur Bruno Dumont s'ancre d'abord dans un territoire, le Pas-de-Calais, montrant aussi des personnages peu présents sur le grand écran et dont la prononciation se trouve parfois moquée par des élites à l'accent pointu. Quoi qu'il en soit, le caractère clairement série B de l'ensemble procure un décalage qui fonctionne parfaitement, avec ses références dévoyées à « Star Wars » et des comédiennes et comédiens qui surjouent quand il le faut. Mais reste toujours en tête une interrogation sur l'ambiguïté du message. Cet objet filmique non identifié parvient ainsi à faire sourire à petit budget (quoique les effets spéciaux soient plutôt réussis)... tout en provoquant la réflexion.

F/D/B/L/P 2023 de Bruno Dumont. Avec Lyna Khoudri, Anamaria Vartolomei et Camille Cottin. 110'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.
Utopia



EXTRA

1.3. - 7.3.

Avant-première: Kung Fu Panda 4
USA 2024, Animationsfilm von
Mike Mitchell. 100'. Für alle.
Kinopolis Belval und Kirchberg,
Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal,
Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Sura,
Waasserhaus

Po wird von Meister Shifu dazu
angehalten, jemanden auszuwählen,
der ihm als Drachenkrieger nachfolgen
soll. Er selbst soll nun den nächsten
Schritt auf seiner Reise antreten und
in den Rang eines spirituellen Führers
aufsteigen. Als ein Bösewicht - der
in der Lage ist, seine Gestalt zu
verändern und so Pos größte Feinde
imitiert - in das Tal des Friedens dringt,
ist für Po klar, dass er noch einmal zu
einer letzten Mission aufbrechen muss.

Exploration du monde : Peuples du
froid - Sibérie, Mongolie, Himalaya
F 2020, documentaire de Jacques Ducoin.
78'. V.o. Tout public.
Scala, 7.3 à 20h15.
Nomades Nénètes de Sibérie,
Mongols et Kazakhs d'Asie centrale,
Zanskarpas de l'Himalaya, tous vivent
dans des conditions difficiles et par-
fois extrêmes. Jacques Ducoin nous
emmène à leur rencontre et témoigne



Neu im Utopia: „The Peasants“, die Geschichte eines zwangsverheirateten Bauernmädchens.

de modes de vies respectueux des tra-
ditions et de l'environnement naturel.
Ces peuples ne possèdent pas grand
chose mais se sentent libres. Un
équilibre précaire néanmoins car leur
avenir est gravement menacé par les
changements climatiques.

REGARDS S. 11 Luxembourg City
Film Festival
Cercle Cité, Cinémathèque,
Neimënster, Kinopolis Kirchberg,
Utopia, quartier général
(Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain), jusqu'au 10.3.

Le Luxembourg City Film Festival re-
trouve son public pour sa 14e édition
jusqu'au 10 mars grâce à une sélec-
tion pointue et conviviale de films
de fiction et de documentaires, de
productions nationales ainsi que d'un
cycle jeune public (dès 3 ans). Le festi-
val conserve ses lieux traditionnels de
projection dont la Cinémathèque, son
quartier général, installé au Casino
Luxembourg - Forum d'art contempo-
rain, de nombreux événements hors
les murs, etc. Plus d'informations :
luxfilmfest.lu

Mov(i) for Change:
Outgrow the System
S 2023, documentaire de Anders Nilsson.
58'. V.o. + s.-t. Org. Citizens for Ecological
Learning and Living (CELL). Inscription
obligatoire : boost-lokal@cell.lu
Kinoler, 5.3 à 19h.

« Changer le système, pas le climat »
est une demande courante dans le
mouvement de la transition écolo-
gique. Mais quel type de système
voulons-nous exactement ? Au
milieu de la pire crise de l'humani-
té, les pionniers se tiennent prêts.
Rencontrez les nouvelles perspectives
économiques qui ont le potentiel de
changer le monde en profondeur.

Oppenheimer
REPRISE USA/GB 2023 von Christopher
Nolan. Mit Alden Ehrenreich, Cillian
Murphy und Emily Blunt. 180'. Ab 12.
Kinopolis Belval und Kirchberg, 3.3.
um 16h30.

Als dem Physiker Julius Robert
Oppenheimer während des Zweiten
Weltkriegs die wissenschaftliche
Leitung des Manhattan-Projekts
übertragen wird, können er und
seine Ehefrau Kitty sich nicht
vorstellen, welche Auswirkungen
Oppenheimers Arbeit nicht nur auf
ihr Leben, sondern auf die ganze
Welt haben wird.

« Le rythme est soutenu, les
interprétations convaincantes, bien
que les relations entre les person-
nages soient peu approfondies.
Malgré l'ampleur existentielle du
sujet, Nolan semble trop occupé à
absoudre Oppenheimer pour pousser
plus loin son exploration, retenant
le regard sur le protagoniste. Il
n'empêche qu'on reste captivé par le
point fort du cinéaste : une mise en
scène spectaculaire pour les yeux et
les oreilles. » (mes)

WAT LEEFT UN?

1.3. - 5.3.

Chlopi
(The Peasants) PL/SRB/LT 2023 von DK
Welchman und Hugh Welchman.
Mit Kamila Urzedowska, Robert Gulaczyk
und Julia Wieniawa-Narkiewicz. 114'.
O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia
Basierend auf dem Roman des
Literaturnobelpreisträgers Wlady-
slaw Reymont erzählt der Film die
tragische Geschichte des Bauern-
mädchens Jagna, die von ihrer Fa-
milie dazu gezwungen wird, den viel
älteren und wohlhabenden Boryna
zu heiraten, obwohl sie dessen Sohn
Antek liebt. Mit der Zeit zieht sie sich
den Neid und den Hass der anderen
Dorfbewohner zu und muss darum
kämpfen, ihre Unabhängigkeit zu
bewahren.

Les chèvres
F 2024 de Fred Cavayé. Avec Dany Boon,
Jérôme Commandeur et Claire Chust. 99'.
V.o. Tout public.
Kinopolis Belval et Kirchberg

Maître Pompignac, risée du barreau,
pense avoir trouvé l'affaire de sa vie :
défendre la jeune et innocente Jo-
sette, accusée à tort du meurtre d'un
maréchal... Mais c'était sans compter
sur son adversaire, le redoutable
et réputé Maître Valvert, et surtout
sur Josette, qui s'avère n'être autre...
qu'une chèvre !

Les indésirables aka Bâtiment 5
F 2023 de Ladj Ly. Avec Anta Diaw,
Alexis Manenti et Aristote Luyindula.
105'. V.o. À partir de 16 ans.

Utopia
Haby, jeune femme très impliquée
dans la vie de sa commune, découvre
le nouveau plan de réaménagement
du quartier dans lequel elle a grandi.
Mené en catimini par Pierre Forges,
un jeune pédiatre propulsé maire, il
prévoit la démolition de l'immeuble
où Haby a grandi. Avec les siens, elle
se lance dans un bras de fer contre la
municipalité et ses grandes ambitions
pour empêcher la destruction du
bâtiment 5.

☒☒☒ = excellent
☒☒ = bon
☒ = moyen
☒☒☒ = mauvais

Toutes les critiques du worxx à
propos des films à l'affiche :
worxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der
worxx unter: worxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der worxx
im Inhalt auf Seite 2.

